

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 26 JUILLET 1999

Peter Leuprecht

Le défenseur des droits

Le professeur s'inquiète de la situation canadienne

La glace qui sépare la vertu de l'insignifiance est parfois fort mince. Et l'insignifiance est un terreau fertile à la récupération politique, ce qui inquiète Peter Leuprecht, nouveau doyen de la faculté de droit de l'université McGill. À l'heure où le discours des droits de la personne est érigé en valeur suprême, la vigilance est de mise. Réflexions d'un juriste.

LOUIS LAFRANCE

« **L**e Canada est le meilleur pays du monde. » Voilà le genre de déclaration qui a le don d'horripiler Peter Leuprecht. C'est qu'aux yeux de cet ancien dirigeant du Conseil de l'Europe, tant la classe politique que la population canadienne ont tendance à se complaire dans un slogan vide. Pire, ce narcissisme collectif a l'effet d'œillères; peu de Canadiens savent que leur pays se fait ramener à l'ordre par les comités des Nations unies chargés du respect des droits de la personne. Arrivé à Montréal il y a deux ans, Peter Leuprecht a rapidement constaté le fossé entre le discours et la réalité. « Vous savez, sur la scène internationale, le Canada jouit d'une excellente image de marque. Il est un peu perçu comme le premier de la classe. » Mais il n'a pas apprécié de constater le jeu de récupération politique auquel se prêtent les politiciens concernant le premier rang du Canada dans l'échelle de développement humain du PNUD, conçue à l'origine pour mesurer le niveau de développement des pays du Tiers-Monde. « On est plus discret quant au dixième rang du Canada selon l'indice de pauvreté des Nations unies, de rappeler le juriste. Et la situation se dégrade. »

Une signature à respecter

Mais de quoi accuse-t-on au juste le Canada? De ne pas totalement respecter sa signature apposée aux dernières pages du pacte relatif aux droits civils et politiques et du pacte relatif aux droits économiques, sociaux et culturels. « Dans son dernier rapport, le comité des droits de l'homme de l'ONU, chargé de faire respecter le traité sur les droits civils et politiques, a critiqué le Canada sur ses pratiques d'expulsion de personnes de son territoire », souligne M. Leuprecht. D'ailleurs, à son avis, le Canada ne devrait pas s'enorgueillir de déporter aux États-Unis des Américains qui risquent la peine capitale et de longues années d'attente dans les couloirs de la mort des pénitenciers.

Toutefois, c'est du côté des droits sociaux que la performance canadienne bat vraiment de l'aile. « Les Nations unies ont dénoncé la progression de la pauvreté, du nombre de sans-abri et, plus particulièrement, la situation désastreuse des autochtones au Canada. »

Et les provinces ne trouvent pas plus grâce à ses yeux. Et de citer la réponse du représentant du Québec à une question du comité sur les droits économiques, sociaux et culturels sur l'explosion de toutes ses banques alimentaires au Québec. « Il a répondu que cela démontrait le dynamisme de la société civile au Québec... »

Mais au-delà de ces condamnations de l'ONU, ce qui préoccupe le professeur Leuprecht est la position archaïque canadienne concernant la relation entre droit international et droit interne, une position qui se reflète dans le peu de référence au droit international dans les jugements de notre magistrature. « Sans vouloir tomber dans le juridisme, disons que le Canada reprend la tradition anglo-saxonne selon laquelle le droit international n'est traduit en droit interne que par l'intermédiaire de législations nationales », explique-t-il. Or voilà où le bât blesse, poursuit Peter Leuprecht, le Canada est à ce point convaincu que tout le contenu des traités qu'il signe est déjà présent dans ses lois que le Parlement ne se donne pas la peine de les voter. Tandis qu'en Europe, le droit international est intégré automatiquement au droit interne. Et gare aux pays récalcitrants: ils risquent de se voir contraints d'amender leurs lois par les organes judiciaires européens.

Au Canada, ce n'est certes pas demain la veille que la population acceptera de se voir dicter une ligne de conduite par la Cour interaméricaine des droits de l'homme. Au Canada anglais, on ne cesse de vilipender le gouvernement des juges depuis que ces derniers doivent veiller à l'adéquation des lois avec la fameuse Charte des droits de 1982, laquelle « est arrivée relativement tard ». Ainsi, la souveraineté du Parlement, voire du peuple, serait contrecarrée par les juges. Une attitude « ringarde », ne cesse de dénoncer Peter Leuprecht, et inquiétante de surcroît. « La démocratie, c'est quelque chose de très complexe, [...] la souveraineté du Parlement ne peut être absolue. » Il en va de l'indépendance et

de la crédibilité du système judiciaire, soutient-il avec force.

Mais loin de lui l'idée d'écarter toute critique au régime des droits de la personne. Cet homme de gauche ne « prend pas au sérieux ces critiques qui sont d'inspiration idéologique », c'est-à-dire cette idéologie panéconomique où l'État minimal devient à la remorque du marché. « Mais, par contre, je prends au sérieux certaines critiques. [...] Je crois que ce qui fait du tort aux droits de la personne, c'est une conception souvent très égoïste, revendicative et individualiste qu'on a de ces droits dans les sociétés occidentales. C'est une critique que formule, entre autres, Charles Taylor. Ce dernier nous dit qu'avec cette approche, notre société devient de plus en plus une société de litiges, c'est-à-dire une société dans laquelle chacun se bat pour son droit. » Résultat: la dimension collective des droits se trouve évacuée. « On oublie beaucoup trop que les droits de la personne ne sont pas seulement les droits de chacun et de chacune d'entre nous mais aussi, et surtout, les droits des autres. » Et de donner en exemple la question de l'équité salariale, qui est devenue l'objet d'une lutte syndicale pour certains groupes de travailleurs et non point pour l'ensemble de la société.

Une référence

Mais au-delà des inévitables ratés dans l'édification d'un système de protection des droits de la personne, il n'en demeure pas moins que ces derniers sont devenus une référence en fonction de laquelle les États sont évalués, alors qu'il n'y a pas longtemps les facteurs économique et militaire déterminaient le degré de civilisation d'un pays. Toutefois, pas question pour le professeur Leuprecht de reprendre à son compte la conception selon laquelle les droits de l'homme occuperaient le vacuum créé par la perte des idéaux qu'incarneraient la religion et la tradition. Les droits de la personne ne sont pas une nouvelle idéologie. « Je vois dans les droits de la personne une forte dimension éthique, c'est-à-dire que les droits de la personne opposent une exigence éthique à une vision utilitariste du pouvoir. Je crois que ceux qui détiennent le pouvoir, même dans nos pays, sont toujours tentés d'en abuser. Le sens des droits de la personne, c'est de baliser, de contrôler l'exercice du pouvoir, d'atténuer la violence du pouvoir. »

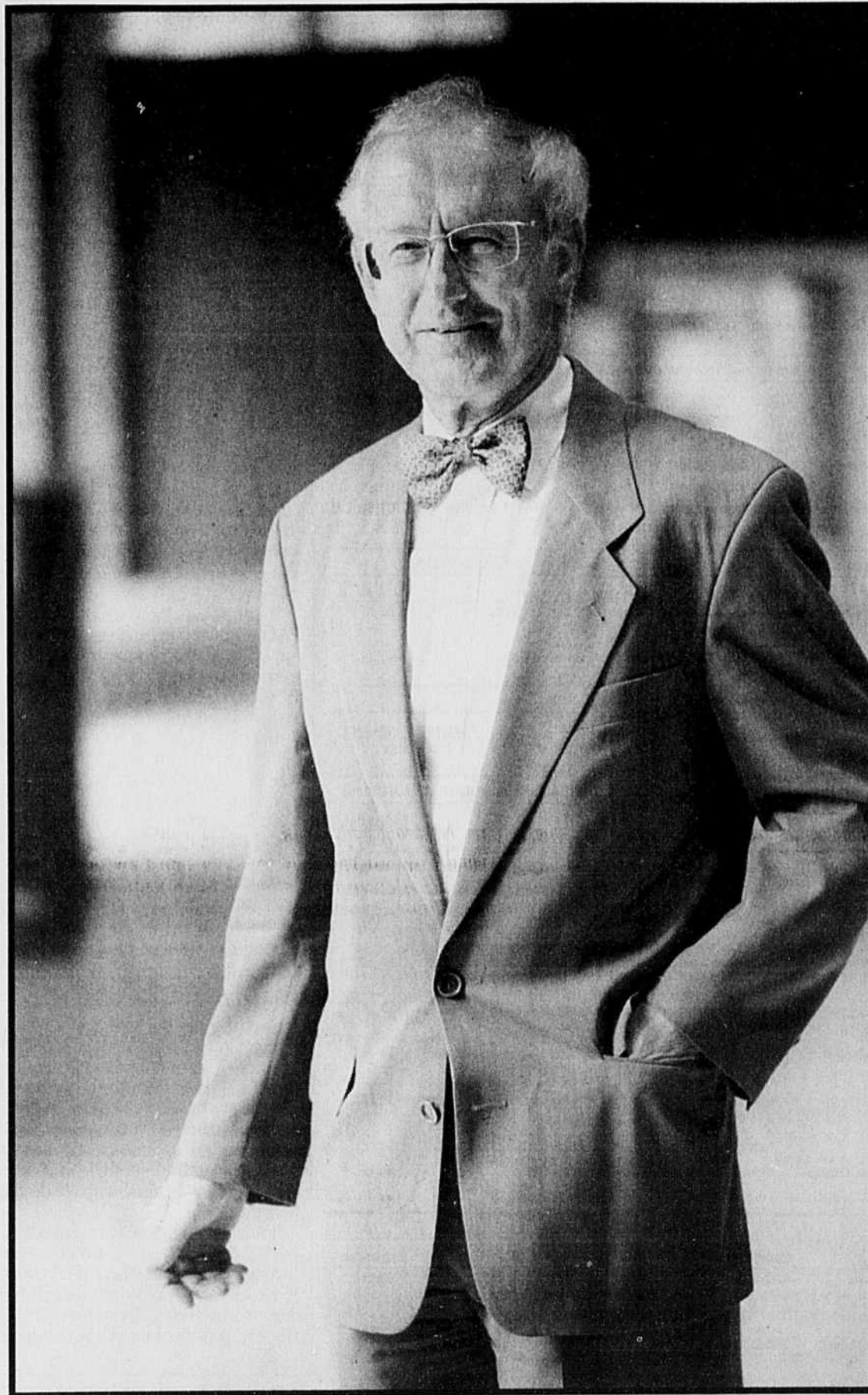
Peter Leuprecht ne tient pas un discours alarmiste sur la situation des droits de la personne au Canada, nous vivons bel et bien dans un État de droit et le Canada a à son crédit de remarquables réalisations; ne mentionnons que son rôle dans le récent traité sur les mines antipersonnel et la prochaine création de la Cour criminelle internationale.

« Malgré la pauvreté, dans l'ensemble, les Canadiens et les Québécois font partie des enfants gâtés de l'humanité. Mais il serait dangereux qu'ils deviennent blasés. » Il aime se référer à un ami autrichien, un opposant politique aux nazis qui a connu la prison et l'exil. « Il me disait: "Tu sais, la liberté des droits de la personne, c'est comme l'air qu'on respire: lorsqu'on ne les a plus, on réalise à quel point ils sont d'une importance vitale. C'est pour cela qu'il faut être très vigilant, qu'il faut résister à tout début de dérive." »

Franchir les frontières

A priori, rien ne destinait Peter Leuprecht, Autrichien de naissance, à devenir doyen de la faculté de droit de l'université McGill. Entré au début des années 60 au Conseil de l'Europe, dont il devint en 1980 directeur des droits humains, sa nomination en 1993 au poste d'adjoint au secrétaire général de l'organisation européenne aurait dû constituer l'aboutissement normal d'une brillante carrière. C'était ne pas compter sur l'indépendance d'esprit de M. Leuprecht et sa capacité de faire fi des conventions. « Je ne me suis jamais considéré comme un diplomate, tient-il à préciser. [...] Au contraire, j'ai toujours aimé le franc-parler. »

Pour preuve, il démissionna en 1997 pour protester contre la décision du Conseil de l'Europe de diluer ses normes afin de faciliter la venue en son sein des pays de l'Europe de l'Est; l'acceptation de la Russie et de la Croatie fut la goutte qui fit déborder le vase. Explications: « Le Conseil a été conçu avant



Peter Leuprecht a toujours aimé le franc-parler.

MARTIN CHAMBERLAND LE DEVOIR

même la fin de la guerre [la Deuxième Guerre mondiale] comme une communauté de valeurs: la démocratie pluraliste, la prééminence de l'État de droit et les droits de la personne. » À ses yeux, le Conseil de l'Europe agit comme la conscience de l'Europe; accepter la Russie, alors en pleine guerre avec la Tchétchénie, et la Croatie violant les droits fondamentaux de ses minorités constituait un dangereux précédent.

À la suite de ce geste d'éclat, qui fut souligné par les médias européens, les offres d'emploi en provenance de l'Europe et des États-Unis affluèrent sur son bureau. À la surprise du Canada, il accepta l'offre de venir enseigner le droit à l'UQAM et à McGill tout en agissant comme consultant auprès du ministère de la Justice du Canada. « Je suis curieux de nature, malgré mon âge, et je suis quelqu'un qui aime franchir les frontières. Et non seulement les frontières entre les pays mais les autres frontières, c'est une chose qui m'a intéressé à Montréal. »

Ses va-et-vient entre Montréal et Ottawa, entre l'UQAM et l'université McGill ont fait de lui un témoin privilégié de nos sempiternelles querelles à saveur identitaire. Aux yeux de cet Européen, nous avons tendance au Canada à exagérer les problèmes que pose le bilinguisme alors que « la Suisse fonctionne très bien avec quatre langues officielles. »

« Je suis linguistiquement neutre, ce qui est relativement rare ici; je perçois cela comme un grand avantage. [...] Pour être franc, ce qui me frappe surtout dans cette ville de Montréal, c'est la force des frontières qui existent dans la société, lesquelles sont souvent invisibles. Puisque je suis un franchisseur de frontières, je tente également de les franchir elles aussi. »

L'an prochain, le doyen de la faculté de droit de McGill continuera de donner un cours à l'UQAM! Une première.

L. L.

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 25 au 31 juillet 1999

Calendrier économique

Statistique économique publiée	Date	Heure
Indice des prix des matières brutes - juin	29 juillet	8 h 30
Indice des prix des produits industriels - juin	29 juillet	8 h 30
Produit intérieur brut - mai	30 juillet	8 h 30

Statistique économique publiée	Date	Heure
Revente immobilière - juin	26 juillet	10 h 00
Confiance des consommateurs - juillet	27 juillet	10 h 00
Commandes des biens durables - juin	28 juillet	8 h 30
Réclamations pour pertes d'emploi - semaine du 24 juillet	29 juillet	8 h 30
Indice des coûts de l'emploi - 99T2	29 juillet	8 h 30
Produit intérieur brut - 99T2	29 juillet	8 h 30
Revenu personnel - juin	30 juillet	8 h 30
Dépenses personnelles de consommation - juin	30 juillet	8 h 30
Ventes de maisons neuves - juin	30 juillet	10 h 00

Assemblées des actionnaires

Société	Date	Heure	Lieu	Type
Au Québec :				
Telescene Inc. (Le Groupe film)	28 juillet	9 h 30	Montréal	A
J.A.G. Ltée (Les Mines)	29 juillet	13 h 30	Montréal	AE
Orbite V.S.P.A. inc. (Exploration)	29 juillet	10 h 00	Montréal	AG
Pro-Or Inc. (Ressources minières)	29 juillet	9 h 00	Montréal	AGE
Ailleurs :				
Newkidoo International Inc.	26 juillet	15 h 00	Toronto	AS
O&Y Properties Corporation	27 juillet	11 h 00	Toronto	AS
Eaton Limitée (La Compagnie T.)	29 juillet	10 h 30	Toronto	A
Globele Corporation	29 juillet	10 h 00	Toronto	S
MCM Split Share Corp.	29 juillet	10 h 00	Toronto	S
Mitel S.C.C.	29 juillet	10 h 30	Kanata	AG
Aber Resources Ltd.	30 juillet	10 h 00	Toronto	AG
William Resources Inc.	30 juillet	10 h 00	Toronto	

A : annuelle; E : extraordinaire; G : générale; S : spéciale

Émission de bons et droits de souscription

Compagnie	Modalités	Expiration
Ico Global Communications Holdings	1 droit par act. ord. détenue au 27 juil.; 1 droit + 5 \$ US pour 1 act. ord.	27 juil.
AMF Bowling Inc.	0,4698 droit par act. ord. détenue; 1 droit + 5 \$ US pour 1 act. ord. d'AMF	28 juil.
Sofame Technologies Inc.	1 droit par act. ord. détenue, 2 droits + 0,15 \$ pour 1 act. ord. de Sofame	30 juil.

Expiration de bons ou droits de souscription, SPEC et PEAC

Compagnie	Pour obtenir une action	Expiration
Trizec Hahn Corporation	1 bon sous. +14,14 \$ pour 0,58 act. à droit de vote subalterne de Trizec	26 juil.
Golden Trend Petroleum	1 bon sous. + 1 \$ pour 1 act. cat. A de Golden	30 juil.

Divisions d'actions, regroupements

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Jones Pharma Incorporated	3 pour 2	26 juillet

Rachats, remboursements et conversions (actions, obligations et débetures)

Compagnie	Modalités	Expiration
Marcam Solutions Inc.	7,50 \$ US par act. ord. de Marcam détenue	à venir
Spectran Corp.	9 \$ US par act. ord. de Spectran	à venir
Strategic Value Corp.	3,30 \$ par nouvelle act. ord. cat. A de Strategic	à venir
Banque de développement du Cda	billet du 25 juil. 99 reporté au 25 juil. 00	25 juil.
Banque Toronto-Dominion	à échéance reportable et taux croissant 28 juil. 99 reporté au 28 juil. 00	28 juil.
CIBC	billet à taux croissant à échéance reportable 29 juil. 99 reporté au 29 juil. 00	29 juil.
Prov. de l'Alberta	rembour. obligatoire sur 8,16 % billet à intérêts composés 29 juil. 08	29 juil.
BCE Inc.	rembour. obligatoire sur 5,55 % 4 sept. 01 et série 8, 8,95 % 1 ^{er} avril 02	30 juil.
CIBC	rembour. obligatoire de 7 % 30 juil. 01 à 100 % du capital	30 juil.
Hypothèques Trustco Canada	billet du 30 juil. 99 reporté au 30 juil. 00	30 juil.

Fusions et acquisitions

Acquéreur	Compagnie cible	Offre (ou choix)	Expiration
Cyprus Amx Minerals Co.	Asarco Inc.	fusion, 1) 0,765 act. ord. de Newco par act. ord. de Cyprus; 2) 1 act. ord. de Newco par act. ord. d'Asarco	à venir
Egghead.com Inc.	Onsale Inc.	1 act. ord. d'Egghead.com par 0,565 act. ord. de Onsale	à venir
HNA Holdings Inc.	Celanese Canada Inc.	27,25 \$ par act. soumise	à venir
Jevic Transportation	Yellow Corp.	14 \$ US par act. ord. de Jevic détenue	à venir
MacKenzie Patterson	Interstate Hotels Corporation	2 \$ moins les dist. payées après le 19 juin	25 juil.
SCH Holdings Corp.	Coach USA Inc.	42 \$ US par act. soumise	26 juil.
UTI Energy Corp.	Norton Drilling Co.	0,26315790 act. ord. de UTI par act. ord. de Norton	assemblée le 26 juil.
Bioniche Inc. et Renaissance Life Sciences Inc.	Vetepharma Anima Health Inc.	fusion sour Bioniche Life Sciences, 0,20 act. ord. de Newco par act. ord. de Bioniche; 1124,6 act. ord. de Newco par act. ord. de Renaissance; 1 act. priv. série 1 de Newco par act. spéciale cat. A de Renaissance; 0,726 act. ord. de Newco par act. ord. de Vetepharma	assemblée le 27 juil.
Precision Drilling	Computalog Ltd	9 \$ ou 0,38 act. ord. de Precision par act. ord. de Computalog	27 juil.
Comp Acquisition Corp.	Data Processing Resources Corp.	24 \$ US par act. ord. de Date	28 juil.
James Richardson International Ltd.	Canbra Foods Ltd.	23 \$ par act. ord. de Canbra soumise	28 juil.
OMV Australia Pty Ltd.	Cultus Petroleum NI International	0,76 \$ par act. ord. soumise	28 juil.
Titan Acquisitions Ltd.	International Comfort Products	11,75 \$ US ou CA par act. ord. d'International soumise	28 juil.
TRC Capital Corp.	Toromont Industries	16,10 \$ par act. ord. de Toromont	28 juil.
United Technologies Corp.	International Comfort Products	11,75 \$ US par act. ord. d'International	28 juil.
Suez Lyonnaise des eaux	Nalco Chemical Company	53 \$ US par act. ord. de Nalco	30 juil.
S&A Partners	Asia Pulp & Paper Company Ltd.	1,93 \$ US par bon sous. moins les dist. d'intérêts et capital versées après le 1 ^{er} juin	30 juil.
Canadian Destination Properties Inc.	Alberta Hotels & Resorts Inc.	fusion, 1 act. ord. de Newco par 5 act. ord. d'Alberta; 0,97 act. ord. de Newco par act. ord. de Canadian	fin juil.

Abréviations :

act. : action	div. : dividende	IR : « Instalment Receipt », reçu de versement
add. : additionnel	ord. : ordinaire	P-U : « Partnership Unit »
anc. : anciennes	priv. : privilégiée	T-U : « Trust Unit »
cat. : catégorie	rembour. : remboursement	
dist. : distribution	sous. : souscription	part de fiducie

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

www.tasse.ca

Tassé

Tassé & Associés, Limitée

Pour favoriser l'émergence d'une nouvelle relève

Des franchises en agriculture

Une expérience est en cours sur 16 fermes au Saguenay—Lac-Saint-Jean

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Est-ce que la méthode Jean Coulu peut s'appliquer et réussir dans la production agricole? La question peut paraître bizarre, drôle même. Et pourtant, non seulement certaines personnes se la posent, mais elles sont même en train d'en faire l'expérimentation sur le terrain au Saguenay—Lac-Saint-Jean.

En mai dernier, on annonçait la mise sur pied de 16 fermes franchisées dans des zones agricoles dévitalisées afin de faciliter l'accès à la propriété d'exploitations agricoles. À l'origine de ce projet, il y a le groupe Epillet, un organisme à but non lucratif dont les membres fondateurs sont Solidarité rurale, la Fédération régionale de l'Union des producteurs agricoles et la Fédération des caisses populaires Desjardins du Saguenay—Lac-Saint-Jean. Carol Malenfant, un ex-directeur de CLSC et MBA, occupe la fonction de directeur général.

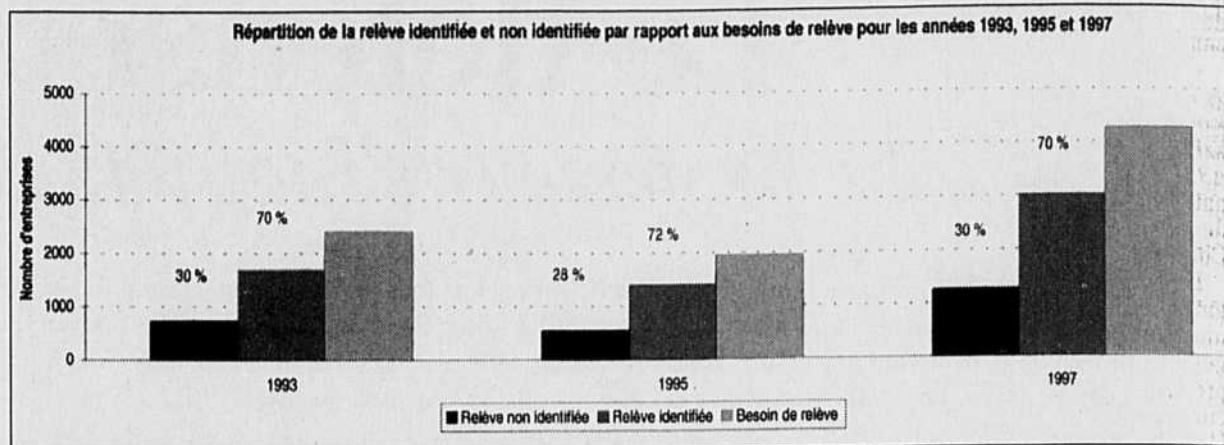
Pour l'heure, il s'agit d'une expérience-pilote à laquelle Rémi Trudel, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), a donné son aval concrètement avec une garantie de prêt de 900 000 \$. «Un tel projet permettra de vérifier si l'application de règles strictes sur le plan de l'encadrement, de la rigueur et de l'utilisation de nouvelles techniques favorise une productivité plus élevée», précise le ministre.

Il semble cependant que le MAPAQ ait beaucoup hésité avant d'appuyer ce projet retenu lors du Sommet sur l'économie et l'emploi de 1996. M. Malenfant, qui parle d'Epillet avec passion, reconnaît que cette initiative est contestée en certains milieux, surtout que les 16 fermes auront comme propriétaires des producteurs agricoles non professionnels. Certains seront des ouvriers spécialisés, d'autres auront été recrutés parmi des chômeurs et assistés sociaux, alors que le dernier tiers du groupe sera composé d'agriculteurs qui, jusque-là, ne pratiquaient ce métier qu'à temps partiel.

Pour la survie

Il est indéniable que les promoteurs d'Epillet sortent des sentiers battus à plus d'un égard, mais ils posent une question fondamentale pour la survie du monde rural et d'une agriculture qui ne soit pas nécessairement industrielle; y a-t-il moyen de s'installer en agriculture autrement que de façon traditionnelle et d'assurer la pérennité et la rentabilité de cette activité?

Trois personnes se sont mises à réfléchir ensemble sur cette question: Jacques Proulx, président de Solidarité rurale et ex-président de l'Union des producteurs agricoles; Benoît Harvey, président de l'UPA régionale



au Saguenay—Lac-Saint-Jean et Carol Malenfant. Il aura fallu quatre ans pour élaborer le projet Epillet. Tous trois avaient en commun une solide expertise du monde agricole.

Ils ont imaginé une formule copiée sur le modèle appliqué dans le commerce, celle de la franchise, telle que pratiquée dans les pharmacies Jean Coulu. Epillet, un organisme à but non lucratif, devient donc le franchiséur chargé d'encadrer les producteurs sur le plan technique et d'assurer éventuellement la mise en marché du produit. Cette formule joue en quelque sorte le rôle d'incubateur d'entreprise tout en assurant des services de formation et de conseiller.

Dans le choix des candidats à la propriété de ces fermes, M. Malenfant a procédé à des entrevues avec 100 familles. Pourquoi 16 fermes? On en est arrivé à ce chiffre par déduction en partant du montant global que le MAPAQ était disposé à garantir sur les prêts que devraient contracter ces nouveaux agriculteurs.

Pour lancer le projet, on mise sur un capital de risque de 500 000 \$ dont 40 %, soit 200 000 \$ provient du Fonds de coopération Desjardins. Le mouvement Desjardins devient donc un actionnaire privilégié dans le projet et la Fédération des caisses du Saguenay—Lac-Saint-Jean est son mandataire. Au fait, at-on précisé, Desjardins est la seule institution financière qui a voulu s'impliquer dans Epillet. Le reste du capital de risque provient de l'appui des gouvernements de Québec et d'Ottawa en vertu de programmes existant sous forme de garantie de prêts ou autrement.

En production ovine

Les initiateurs du projet ont tout naturellement opté pour la production ovine parce qu'ils connaissent fort bien ce domaine. Jacques Proulx est un producteur spécialisé dans le mouton; M. Harvey est également très familier avec cette production et M. Malenfant est copropriétaire d'une

ferme ovine avec son père. Il y a aussi d'autres motifs. L'agneau n'est pas une production contingente et en conséquence on n'a pas à faire d'abord l'acquisition de quotas. Il y a en plus l'argument que l'agneau frais est considéré comme «un créneau porteur». Il y a 15 ans, les producteurs québécois avaient une part de 20 % du marché domestique. Aujourd'hui bien que leur part ait été ramenée à 18 %, la production a doublé au cours de cette même période.

Les prix

Toutefois, il ne suffit pas de produire des agneaux, encore faut-il pouvoir les vendre à prix compétitifs tout en dépassant le seuil de la rentabilité. Epillet se chargera de la mise en marché.

La production a doublé au cours des 15 dernières années

Pour ces 16 fermes puissent atteindre la rentabilité, les concepteurs du projet ont adopté pour hypothèse de base un prix de vente qui serait équivalent au prix moyen de l'agneau vendu depuis cinq ans à l'encan de Saint-Hyacinthe. Avec un tel prix, les fermes devraient être rentables.

En fait, ce prix moyen des cinq dernières années fut de 135 à 140 \$ pour une carcasse d'agneau lourd, soit d'environ 45 kg et de 90 \$ un agneau de lait de 18 kg. Or, les prix actuels sont de 150 \$ pour l'agneau lourd et de 100 \$ pour l'agneau de lait. La conjoncture paraît bonne pour ces 16 nouveaux producteurs ovins du Saguenay—Lac-Saint-Jean, mais il ne faut rien tenir pour acquis puisqu'il peut y avoir des fluctuations de prix dans toutes les denrées agricoles, y compris l'agneau.

D'ailleurs, M. Malenfant fait valoir qu'Epillet appliquera un concept de mutualité dans le paiement des producteurs, qui recevront de semaine en semaine un revenu stable avec des ajustements aux six mois en fonction des prix du marché. «Ca lisse le risque», explique-t-il.

Un autre critère établi en vue de la rentabilité porte sur le nombre d'agneaux produits dans une année. Epillet pense que ces producteurs non professionnels pourront, en étant bien encadrés, obtenir trois agneaux par brebis par année. Les professionnels réussissent présentement à en produire plus de trois par brebis par année. M. Malenfant se réfère aux expériences vécues chez les producteurs de lait et les intégrateurs dans l'industrie du porc pour établir ses prévisions d'agnelage. Chaque ferme devra avoir un troupeau de 300 brebis pour atteindre le revenu minimal visé.

Une autre idée originale pour réduire les coûts de production concerne le partage du travail et par le fait même les investissements. Habituellement, un producteur ovin professionnel possède tous les appareils mécaniques requis pour la culture en vue de nourrir son troupeau, ce qui requiert des investissements d'au moins 150 000 \$. Le projet Epillet comprend la séparation de la culture et de l'élevage. Pour

huit éleveurs, il y aura un cultivateur avec lequel les éleveurs sont liés par contrat pour une période de 10 ans et qui doit fournir le fourrage et les céréales pour les troupeaux. Ce cultivateur aura besoin alors d'un parc mécanique de 250 000 \$, ce qui représente des coûts beaucoup plus bas par unité de production ovine que si chacun était propriétaire de ses engins.

La formule de la franchise offre en outre l'avantage que chacun reste propriétaire de sa ferme, contrairement à la formule de l'intégration où parfois le producteur devient en quelque sorte un salarié pour le compte d'une grande firme d'abattage.

Un an

Il reste tout de même à bien établir si la méthode Jean Coulu va vraiment fonctionner dans la production ovine avec des gens qui au départ ne sont pas des professionnels. «Nous avons un an pour voir si c'est un flop», constate M. Malenfant. Si l'expérience pilote passe le premier test, il faudra trois ans pour établir un rythme de croisière. Au fait, pour qu'Epillet devienne elle-même une société rentable, elle devrait pouvoir encadrer au moins 60 fermes. Bref, on ne prévoit pas que sa rentabilité survienne avant quatre ou cinq ans, mais elle aura déjà investi un million pour concevoir et mettre en place ce projet.

En ce qui concerne les 16 nouveaux producteurs ovins, leur implantation représente pour chacun d'entre eux un investissement moyen de 250 000 \$ pour l'achat de la terre et d'un troupeau, la rénovation des bâtiments et le paiement de la franchise qui est en principe de 20 000 \$, mais ces pionniers bénéficient d'un rabais de 5000 \$.

Evidemment, aucun d'entre eux ne dispose d'un tel capital. Le montage financier mis en place fait en sorte que le producteur doit investir environ 25 % de cette somme, en comptant son capital personnel et la contribution du fonds de caution. Les caisses populaires accordent un prêt hypothécaire conventionnel qui peut se situer entre 70 000 et 100 000 \$. On constate donc que cette initiative a un aspect financier fort important.

Quoi qu'il en soit, cette démarche suscite de l'intérêt d'abord dans la région où l'expérience a lieu, mais également ailleurs en Estrie, dans le Bas-Saint-Laurent et au Témiscamingue. L'expérience pilote prend donc une grande importance, non seulement pour ses promoteurs, mais aussi pour le MAPAQ, qui ne voudrait certainement pas se laisser entraîner par une vague ou une mode à la rentabilité douteuse et qui l'obligerait à d'importants déboursés.

Pour l'instant, M. Trudel, le ministre, prend un engagement limité et formule le commentaire suivant: «Le démarrage de 16 nouvelles fermes ovinnes entraînera une activité économique de plus de deux millions par année, créera 20 nouveaux emplois directs et plusieurs emplois indirects, et favorisera l'intégration de bénéficiaires de l'aide sociale sur le marché du travail.»

Fermes à vendre

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

En deux ans, les besoins de relève agricole ont presque doublé au Québec, et pourtant le prix moyen des fermes continue lui aussi d'augmenter.

En ce qui concerne la valeur marchande des fermes, le prix moyen se situait à 469 000 \$ en 1996; l'an passé il atteignait 577 000 \$ et il se situe présentement à environ 600 000 \$. Ce n'est donc pas n'importe qui n'importe comment qui peut décider un bon matin d'acheter une ferme et l'exploiter de façon rentable.

Et pourtant, plus les années passent, plus il y a et y aura de fermes à vendre, comme on le constate en parcourant le plus récent profil de la relève agricole préparé par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries

et de l'Alimentation du Québec. Le principal exploitant de 13 313 entreprises a déjà franchi le cap des 50 ans et il devient plus pressant d'identifier la relève.

De façon plus pointue, l'enquête montre qu'en 1997, on comptait 4272 entreprises agricoles ayant exprimé un besoin de relève, ce qui représentait 13,5 % de toutes les fermes du Québec. En 1995, il y avait 1943 propriétaires qui pensaient à la relève, soit seulement 5,5 % de l'ensemble.

Sur les 4272 producteurs agricoles qui prévoyaient en 1997 une vente ou un transfert d'ici 2002 de leur ferme, 70 % avaient déjà identifié une personne ou plus pour prendre la relève dans un délai de cinq ans. En revanche, il restait 30 % ou 1262 entreprises qui n'avaient pas encore de

VOIR PAGE B 3: FERMES

Relais d'affaires



RELAIS & CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINTE-ADELE
HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE
Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998* numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborées, toutes les activités à proximité.
Tél. sans frais de Mtl: 450-227-1416 ou 450-229-2991. Fax: (450) 229-7573

MONTÉRÉGIE
SAINTE-MARC-SUR-LE-RICHELIEU
HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS
À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.
Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

LAURENTIDES
SAINTE-SAUVEUR-DES-MONTS
MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.
(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

ÉCONOMIE

La puissance d'un Airbus!

L'électronique envahira l'automobile du XXI^e sièclePASCALE JULLIARD
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Radars anti-collision, caméras infrarouges, capteurs de vigilance défaillante: l'automobiliste du XXI^e siècle sera de plus en plus assisté par l'électronique, avec une batterie de systèmes sophistiqués souvent empruntés à l'aéronautique.

«La future voiture haut de gamme de Peugeot, qui sera présentée en septembre, a une puissance de calcul embarquée identique à celle d'un Airbus A310 de 1982», souligne Pascal Henault, directeur de la recherche et de l'innovation chez PSA Peugeot Citroën.

L'électronique a explosé dans l'automobile ces dernières années, avec une multiplication de calculateurs gérant diverses fonctions (airbags, prétentionneurs de ceintures de sécurité, etc.). Au Japon et aux États-Unis, beaucoup d'automobilistes disposent déjà d'un ordinateur équipé d'Internet. En Europe aussi, il sera possible tout prochainement d'entendre ses fax et de dicter ses courriels dans sa voiture.

Le conducteur peut aussi être secouru rapidement grâce à la téléassistance, si la voiture est équipée d'un téléphone et d'une antenne GPS (positionnement par satellite). Déjà appliqué en Allemagne et aux États-Unis, ce procédé a fait son arrivée en France avec le système Odysline développé par Renault et Motorola: il suffit d'appuyer sur un bouton du tableau de bord pour appeler dépanneuse ou médecin, la voiture étant localisée automatiquement.

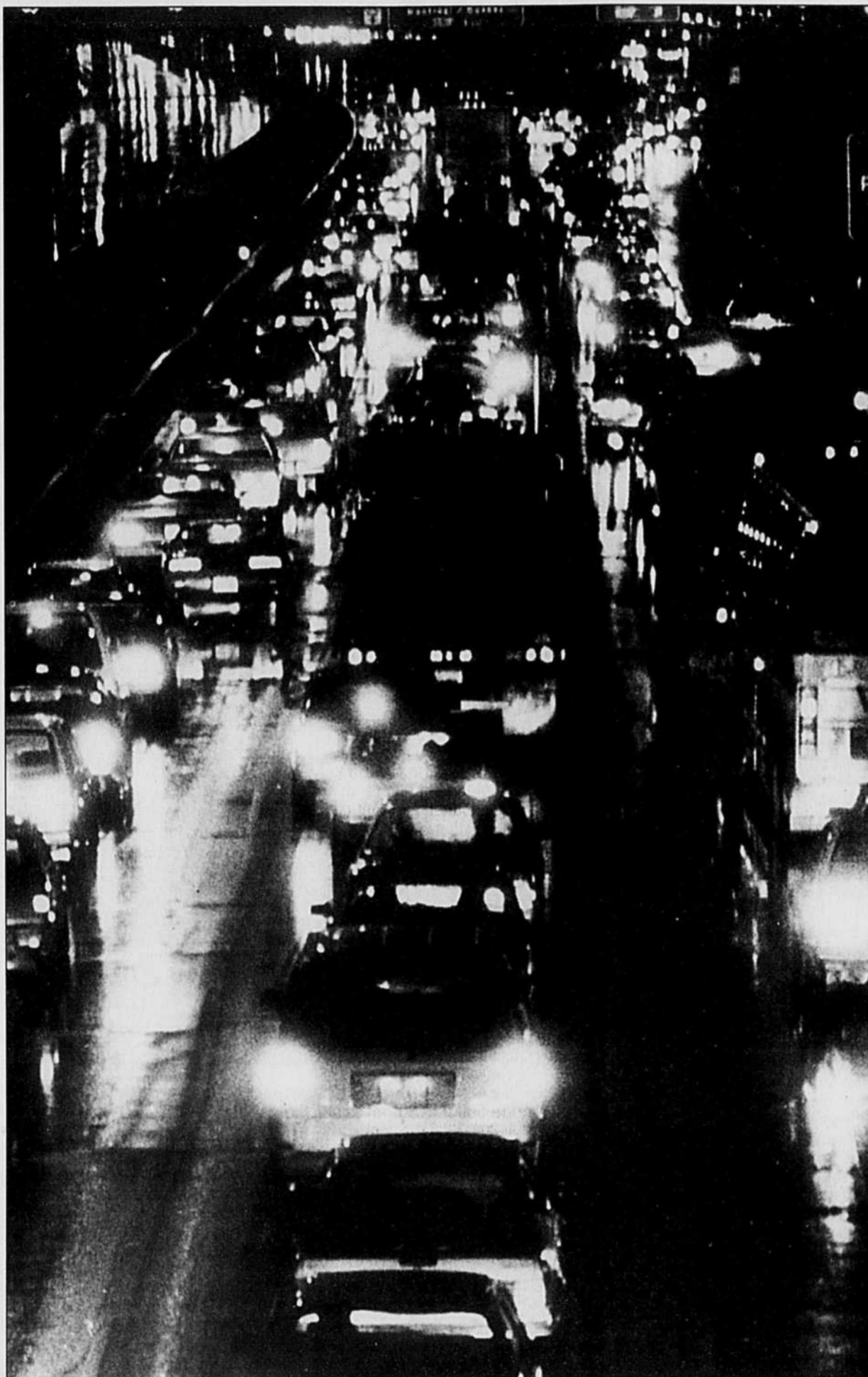
Des systèmes de navigation qui guident le conducteur, grâce à des indications vocales ou visuelles affichées sur un petit écran du tableau de bord, sont disponibles en option sur la plupart des voitures haut de gamme. Outre le GPS, il faut un cédérom comprenant la cartographie d'un pays, et un calculateur d'itinéraire. Ce système, proposé pour la première fois en Europe sur une petite voiture, la 206, par Peugeot et Siemens, est évidemment appelé à se démocratiser. Alors qu'il choisit actuellement la plus courte route entre deux points donnés, il va se perfectionner dans les prochaines années en détectant bouchons et accidents, lorsque les infrastructures permettant d'acheminer ce type d'informations seront en place.

Plus à venir

À l'étude, un affichage «tête haute» permet de lire certains renseignements sans quitter la route des yeux. Une image virtuelle projetée à travers le pare-brise semble se situer quelques mètres devant celui-ci, un dispositif emprunté aux avions de chasse.

Pour améliorer la sécurité, les radars anti-collision devraient se multiplier. Proposé depuis quelques mois sur la nouvelle Mercedes Classe S sous le nom de Distronic, un régulateur de vitesse maintient automatiquement une distance de sécurité avec le véhicule qui précède. La future génération pourra détecter un obstacle fixe sur la voie, dans des conditions atmosphériques difficiles. Des radars installés dans les portières pourront aussi détecter une voiture approchant à grande vitesse et déclencher les airbags latéraux avant même le choc.

Le programme européen Urban Drive Control, qui réunit plusieurs constructeurs, vise à adapter la vitesse du véhicule dans les agglomérations en fonction du danger, en le



Pas de danger: bientôt, les voitures seront équipées de capteurs d'hypovigilance.

ralentissant par exemple aux sorties d'école ou aux carrefours, grâce à un système de communication entre la voiture et les panneaux de signalisation.

Pour améliorer la vision du conducteur, en cas de brouillard, la nuit ou pour éviter l'éblouissement lors des croisements de véhicules, les constructeurs étudient l'utilisation d'une caméra thermique ou à infrarouge.

Placée à l'avant, elle transmettra une information au conducteur, sur un écran situé dans son axe de vision. General Motors annonce la prochaine sortie d'un système de

caméra infrarouge, en option sur la Cadillac 2000.

L'adaptation des faisceaux de phares en fonction de l'angle des virages est également envisagée.

Pour éviter l'endormissement au volant, les chercheurs sont en train de mettre au point des capteurs d'hypovigilance. Il est en effet possible de caractériser un état de conduite, propre à chaque conducteur, et de le mémoriser. L'analyse entre la conduite observée et celle qui est mémorisée doit permettre de détecter toute variation, notamment consécutive à une baisse de vigilance, et d'alerter le conducteur pour éviter l'accident.

Si certains dispositifs à l'étude semblent tout droit sortis des films d'espionnage, comme l'ouverture par reconnaissance des empreintes digitales qui sert aussi d'antivol, d'autres évoquent carrément la science-fiction. C'est le cas des autoroutes automatiques où le conducteur pourrait rouler en convoi en se croisant les bras. Lors de démonstrations aux États-Unis et aux Pays-Bas, des véhicules ont ainsi été guidés par des aimants sur la chaussée, tandis que des radars maintenaient entre eux une distance constante. Ceci demanderait évidemment un équipement très coûteux des autoroutes.

L'automobile

Un objet de passion devenu indispensable

PASCALE JULLIARD
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — L'automobile a connu un formidable essor à travers le XX^e siècle, un objet de passion se transformant en élément indispensable de la vie courante, sans pouvoir éviter un certain retour de bâton.

La toute première automobile est une invention d'un officier de l'armée française, qui crée à la fin du XVIII^e siècle le premier véhicule capable de se déplacer sur terre autrement qu'en étant tracté par un animal, raconte Serge Bellu dans *Histoire Mondiale de l'automobile* (Flammarion). Ce «chariot à feu» conçu par Nicolas-Joseph Cugnot est destiné à tracter les canons, et il est mû par la vapeur. Sa chaudière, trop petite, ne peut cependant fonctionner qu'un quart d'heure.

Il faudra attendre l'orée du XX^e siècle, peu après l'invention du moteur à explosion par Etienne Lenoir, pour voir commercialisée la première voiture, en 1891 en France, par René Panhard et Emile Levassor.

La première «exposition internationale de l'automobile» a lieu en 1898 à Paris, car l'industrie automobile française est alors dominante: sur près de 900 constructeurs en Europe, plus de 600 sont en France, grâce au dynamisme d'hommes tels qu'Armand Peugeot, Albert de Dion ou Louis Renault. Selon la revue *Scientific American*, il y avait en décembre 1899 seulement 688 voitures circulant aux États-Unis, contre 6546 en France, 412 en Grande-Bretagne et 434 en Allemagne.

Giovanni Agnelli fonde en 1899 la Fabbrica Italiana Automobili Torino (FIAT), tandis qu'en Angleterre, Charles Stewart Rolls s'associe en 1906 à Frederick Henry Royce. C'est l'époque des courses de ville à ville en Europe, et du premier «grand prix» qui a lieu près du Mans en 1906.

Les États-Unis se rattrapent

Les Américains rattrapent leur retard, avec sles Cadillac, Buick, Chevrolet, tandis qu'Henry Ford instaure le travail à la chaîne dans ses usines.

Après la Première Guerre mondiale, la démocratisation débute. André Citroën s'oriente vers le modèle unique et la production en masse.

La Citroën 10 HP, roulant à 65 km/h, se présente en 1919 comme la «première voiture française produite en grande série». Avec les années folles, la femme s'émancipe. Greta Garbo ou Joséphine Baker sont photographiées au volant. Bugatti, Delage, Hispano-Suiza rivalisent dans le luxe, sortant des voitures extravagantes. C'est aussi l'époque des aventuriers et des expéditions en Afrique et en Asie,

telles la Traversée du Sahara puis la «croisière jaune».

Mais aux États-Unis, l'automobile est frappée par la crise de 1929. La production tombe de 3,5 millions d'exemplaires en 1930 à 1,5 million en 1932, et les répercussions du krach se font sentir en Europe. Des deux côtés de l'Atlantique, les constructeurs renouvellent leur offre pour stimuler la consommation, Citroën lançant la Traction Avant en 1934.

La notion de «voiture populaire» se développe en Allemagne, où Hitler somme Ferdinand Porsche de réaliser une «voiture du peuple», la future Volkswagen. En Italie, l'ingénieur Dante Giacosa conçoit la Fiat 500 tandis qu'en France, Citroën met au point la 2 CV. Les prototypes sont d'une simplicité extrême: on les démarre avec un lanceur, comme une tondeuse à gazon, et les sièges sont des sortes de hamacs.

À l'autre bout du monde, les Japonais commencent juste, avec la fondation de Nissan Motor et de Toyota.

C'est l'époque des premiers regroupements: Bentley est absorbé par Rolls-Royce, Delage par Delahaye.

Après la deuxième guerre mondiale, Renault sort la 4 CV, Simca l'Aronde et Peugeot la 403 en 1955. Puis sont lancées en France la Renault 4, la Dauphine, la Simca 1000, la DS... Les constructeurs allemand Mercedes-Benz, italien Alfa Romeo, anglais Jaguar sortent des modèles sportifs, les suédois Volvo commencent à exporter, les Américains innovent.

L'automobile, instrument de liberté, se fait une place au soleil dans la société de consommation, avec cependant des à-coups pendant les chocs pétroliers de 1973 et 1979. En 1980, le Japon devient premier producteur mondial à la place des États-Unis, et trouve une parade aux quotas d'importations de voitures japonaises en installant des usines en Europe et aux États-Unis. Mais l'Asie est aujourd'hui frappée à son tour par la crise, et les difficultés financières de Nissan l'ont récemment conduit à s'allier à Renault, après les fusions de BMW et Rover, Volkswagen et Bentley, Daimler-Benz et Chrysler, Ford et Volvo Cars...

L'essor de l'automobile n'est pas sans poser de problèmes, notamment en matière de sécurité routière. Ceux-ci ont mené notamment à l'instauration des limitations de vitesse, et incitent les constructeurs à mettre au point de nouveaux équipements (airbags, etc.). Pour pallier la pollution automobile, notamment en ville, ils travaillent aussi sur des moteurs moins polluants et sur des véhicules plus «propres», tels que les voitures hybrides qui fonctionnent à l'essence sur route et à l'électricité en milieu urbain.

Le bogue de l'an 2000 selon Washington

Fort risque de pannes

Washington (AFP) — Les risques de pannes dans les secteurs des télécommunications, de l'énergie et des transports, provoqués par le bogue informatique de l'an 2000, sont «moyens ou élevés» dans la moitié des 160 pays examinés, affirme un récent rapport du département d'État américain. Les pays industrialisés sont généralement ceux qui risquent le moins de pâtir

du bogue, tandis que les pays en développement et les anciennes républiques soviétiques et les pays d'Europe de l'Est sont les plus exposés, selon le rapport transmis la semaine dernière par le département d'État au Congrès. De larges pannes informatiques pourraient se produire au 1^{er} janvier prochain en raison de l'incapacité de certains ordinateurs de différencier l'an 2000 de l'an 1900.

Réduction de consommation et de pollution

Adieu sales fossiles

Le prochain carburant devra être propre

MYRIAM CHAPLAIN-RIOU
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris (AFP) — Adieu les sales énergies fossiles du passé, les carburants du XXI^e siècle seront propres ou ne seront pas. Constructeurs automobiles, chercheurs, ingénieurs et raffineurs sont unis dans un même combat: propulser les voitures sans polluer dans les années 2000.

La pollution de l'air effraie. Dans les villes, les véhicules en sont les principaux responsables et des spécifications techniques très strictes vont être imposées aux carburants, essence comme gazole, et aux moteurs pour la protection de l'environnement en 2000 (Euro 2000) puis en 2005 (programme Auto-oil). Moins d'oxydes de soufre, de particules, d'oxydes d'azote, de CO₂, de fumées noires et d'hydrocarbures «routiers» dans l'atmosphère, tel sera le credo du futur.

La réduction de la consommation fait aussi partie de ces recherches car des automobiles moins gourmandes polluent moins. Globale-

ment, en Europe, le secteur des transports représente aujourd'hui 20 % de la consommation d'énergie et, au sein de ce secteur, la route détient une part de 83 %.

Les constructeurs dépensent déjà des milliards pour prendre en compte ces contraintes de plus en plus sévères: normes Euro 3, sur le vieux continent, «Zéro pollution» en Californie, loi sur l'air et pastille verte en France. De leur côté, les pétroliers planchent sur des carburants plus propres, comme le diesel mélangé avec de l'eau développé par le français Elf Aquitaine pour les poids-lourds et les autobus. Baptisé «AquaZole», ce diesel réduit fortement les émissions polluantes, moyennant une légère perte de puissance.

Outre les nouveaux diesels, l'essor attendu de la voiture électrique, qui pêche encore par son manque d'autonomie et le faible nombre de

bornes de recharge, du GPL (gaz de pétrole liquéfié), déjà très répandu en Italie, Pays-Bas et Japon — tous les taxis de Tokyo en sont équipés —, et des voitures «hybrides» qui regroupent sous un même capot moteur électrique et à essence, ou formule GPL/essence, le XXI^e siècle pourrait voir l'avènement de la pile à combustible.

De nombreux constructeurs américains, européens et japonais se livrent une compétition féroce pour produire le premier cette «automo-pile». Le principe, déjà utilisé dans les fusées, consiste à produire de l'énergie électrique sans combustion grâce à une réaction électro-chimique entre hydrogène et oxygène, tout en ne rejetant que de la vapeur d'eau. Connue depuis le lointain XIX^e siècle, son principal défaut est le coût de fabrication et l'encombrement, l'hydrogène, stocké sous for-

La pollution de l'air effraie et, dans les villes, les véhicules en sont les principaux responsables

me liquide, nécessitant de gros réservoirs cryogéniques.

Les piles des vols spatiaux réclament des quantités importantes d'or et de platine pour procéder à la réaction. Mais les constructeurs «phosphorés» pour diminuer les quantités nécessaires.

Le groupe germano-américain DaimlerChrysler prépare ainsi des expériences de transports en commun en Islande. Nissan espère pouvoir commercialiser à petite échelle sa voiture «à pile» en 2003. Renault a aussi présenté récemment une voiture expérimentale à traction électrique alimentée par pile à combustible et espère la commercialiser vers 2010.

D'autres, comme le canadien Ballard, travaillent sur un autre type de pile, la PEM (Proton Exchange Membrane), utilisant du méthanol dont l'hydrogène est extrait par un catalyseur. Son inconvénient est de produire du CO₂, deux fois moins cependant qu'un moteur à explosion. Son avantage: pouvoir se ravitailler aux pompes à essence au méthanol.

FERMES

La formation est essentielle

SUITE DE LA PAGE B 2

candidats à la relève, et 60 % des propriétaires n'ayant pas de relève avaient 55 ans ou plus en 1997. Comme très souvent la relève se manifeste dans la famille même du propriétaire, on peut croire que les entreprises n'ayant pas trouvé de relève seront éventuellement vendues à des gens qui ne sont pas de la famille.

Il semble y avoir un rapport dans une mesure relativement importante entre le chiffre d'affaires de l'entreprise et la relève. Par exemple, 48 % des entreprises ayant identifié une relève ont des revenus supérieurs à 250 000 \$, alors que dans le groupe des entreprises sans relève plus de 50 % produisent des revenus supérieurs à 100 000 \$.

Dans le cas de transfert de propriété à l'intérieur d'une même famille, l'échange se fait souvent progressivement, le fils ou la fille commençant par travailler dans la ferme, puis prenant une petite participation qui augmentera au fil des ans. Le prix de vente sera établi par voie de négociation en retenant comme critères, d'une part, des revenus suffisants pour le père pour la durée de sa retraite et, d'autre part, la capaci-

té de payer du successeur en fonction évidemment des revenus que la ferme peut générer.

Toutefois, l'argent n'est pas le seul facteur à considérer. Comme l'activité agricole fait de plus en plus partie de ce qu'on appelle l'économie du savoir, la formation de la relève devient une condition sine qua non pour la réussite. Le Québec arrive d'ailleurs au dernier rang des provinces canadiennes pour la formation des agriculteurs. Même dans le cas de la relève, il reste beaucoup de progrès à accomplir. Par exemple, en 1997, il y avait encore 11 % de la relève qui n'avait pas de diplôme.

Lors du dernier sommet de l'industrie agricole et agroalimentaire, les décideurs se sont entendus sur l'objectif d'augmenter à 40 % en 2005 le nombre de producteurs qui auront acquis une formation régulière de niveau collégial. En 1996, seulement 22,5 % des propriétaires exploitants présentaient un tel niveau de formation.

Il y a cependant des signes encourageants puisque, en 1997, 38 % de ceux qui avaient été identifiés comme faisant partie de la relève avaient terminé ou poursuivaient des études collégiales ou universitaires. C'est encore trop peu, mais mieux qu'avant.

LE DEVOIR

PLANÈTE

Vente de disques sur Internet

Sony prend une longueur d'avance

NIDAM ABDI
LIBÉRATION

Dans la course acharnée que se livrent les majors discographiques pour devenir, d'ici Noël, le plus gros vendeur de disques sur Internet, Sony a pris une longueur d'avance. La multinationale japonaise s'est associée avec l'américain Time Warner et vient de racheter CDNow, le plus important magasin *on line* au monde de vente de musique. Cette opération va permettre aux deux acquéreurs de gagner d'un coup 2,3 millions de clients internautes qui pour l'année 1998 avaient acheté sur CDNow pour 98,5 millions US de disques laser. Cette *start-up*, qui existe depuis 1994, va fusionner avec Columbia House, filiale commune de Time Warner et Sony spécialisée dans la vente directe de disques laser et de vidéos. Columbia House, avec ses deux millions d'acheteurs sur le réseau, va multiplier par deux sa clientèle en ligne et ajouter 500 000 titres musicaux à son catalogue qui en comporte déjà 15 000.

Dans la nouvelle entité, Time Warner et Sony auront chacun 37 % de parts, CDNow conservant 26 % du capital.

L'achat de CDNow par Sony a surpris l'industrie de la musique et celui des nouvelles technologies. Les pronostiqueurs attendaient plutôt le japonais sur le terrain de la vente par téléchargement.

L'alliance d'un câblo-opérateur comme Time Warner avec Sony pour l'achat de CDNow est en fait une riposte à la venue sur ce terrain du groupe japonais d'électronique de loisirs Matsushita Electric Industrial. Ce dernier a déclaré fin mai une véritable guerre commerciale fratricide en annonçant «une collaboration avec l'opérateur téléphonique américain ATT, les deux grands éditeurs phonographiques BMG Entertainment [groupe Bertelsmann] et Universal Music Group [ces deux derniers représentant plus de 40 % du marché américain du disque] pour étudier les conditions de la distribution de musique sur Internet». L'idée étant de créer une société commune avec un capital de 30 millions de dollars dans laquelle chacun apportera ses compétences: Universal et BMG fourniront le contenu musical, ATT assurera la transmission et la facturation, alors que Matsushita mettra au point un système pour empêcher les copies illégales et un lecteur de poche.

Avec de tels alliés, Matsushita espère faire contrepoids à l'accord passé début mai entre Sony et Microsoft. Et aider Universal et BMG, les concurrents de Sony dans l'édition du disque, à se repositionner dans la course à la vente *on line*.

Tout ce beau monde est membre du regroupement de 150 professionnels de la musique et des géants des nouvelles technologies qui a été baptisé en automne Secure Digital Music Initiative (SDMI). Unis jusqu'au printemps pour combattre le piratage musical à l'aide de fichiers MP3 sur le réseau, les Sony, Universal, Matsushita et autres Microsoft sont de nouveau à couteaux tirés pour le contrôle musical d'Internet. L'achat de CDNow en est la preuve.

Censure sur Internet

Le réseau des réseaux fait encore peur

NICOLAS BOURCIER
LE MONDE

«Avec Internet, le mot impossible n'existe pas», dit la banderole. Accrochée en travers d'une rue commerçante d'un faubourg populaire de Tunis, le bout de tissu claie comme une évidence au-dessus de la boutique, un «Publi-net» ouvert depuis quelques mois. Le local est bondé.

Sous les affiches à la gloire du président Ben Ali, des jeunes gens attendent qu'un poste se libère, après avoir dûment décliné en entrant leur identité. «Une boîte magique!», s'exclame, enthousiaste, l'un des utilisateurs en gardant l'œil sur l'écran. Pas de censure? «Ce sont des rumeurs. Ici, on peut tout regarder».

Tout, excepté les sites dont l'accès est bloqué par les autorités. Internet n'est pas le même pour tous partout dans le monde.

Une bonne demi-douzaine de pays pratiquent la censure politique en utilisant des techniques plus ou moins perfectionnées de filtrage. Exemple: impossible d'accéder aux sites d'Amnesty International et de Human Rights Watch depuis la Chine ou la Tunisie. Un laconique «impossible d'établir la connexion» pour toute explication. En Arabie saoudite, pays connecté au Réseau depuis janvier, même connexion impossible pour les sites critiques à l'égard du régime. Et le message d'erreur indique, un rien menaçant, que toutes les tentatives de connexion sont enregistrées.

«Nous avons les programmes, les logiciels et les machines qui permettent d'empêcher d'entrer toute information susceptible de corrompre nos valeurs et nos traditions», déclarait en 1998 à la presse locale le responsable saoudien du développement du Réseau, Abdurrahman ElAtheh. Plus d'un millier de sites tomberaient ainsi sous le coup de la censure.

«On ne peut rien prévoir», souligne Eric Goldstein, de Human Rights Watch. Un site bloqué la veille peut réapparaître le lendemain. Ainsi, depuis quinze jours, l'édition française du site d'Amnesty est devenue accessible en Tunisie. Selon les observateurs internationaux des pratiques d'Internet, les autorités politiques des pays «ouvrent les vannes» de manière épisodique pour repérer les personnes qui se connectent. «Ils font la même chose avec le téléphone», précise l'un d'eux. Une hypothèse toutefois difficile à vérifier.

Pour éviter la censure, certains sites protestataires changent d'adresse Internet, même si le procédé est déroulant pour les internautes. C'est le cas de *China News Digest*, une publication bloquée à plusieurs reprises par les fournisseurs d'accès chinois. Une solution qui reste néanmoins difficilement envisageable pour des sites de stature mondiale tels que celui de la BBC, censuré en Chine depuis novembre 1998. Trois mois avant cette coupure, la chaîne anglaise avait ouvert un service d'information en chinois sur son site.

Le réseau des réseaux, qui, en théorie, n'admet pas de frontières, fait donc encore peur. Encore et surtout là où les libertés individuelles sont mises sous conditions. Petit à petit, pourtant, tiraillées entre l'ouverture économique et le maintien d'un système répressif, les États - Irak et Libye exceptés - notre connaissance - entrouvrent leurs portes. Certes, il est possible de contourner les censeurs en utilisant des astuces comme le cryptage ou les sites-écrans qui permettent de garder l'anonymat.

«Les pays qui essaient de contrôler Internet ont bataille perdue», estime Eric Goldstein. Au mieux, ils peuvent ralentir le processus d'ouverture mais ils ne réussiront jamais à maîtriser l'information comme ils l'ont fait auparavant. Optimiste, mais pas béat. «Un jour peut-être, comme le rêve à voix haute une militante des droits de l'homme du Maghreb, Internet passera par les câbles électriques, par les conduites d'eau, partout!»

Portables

Le nouvel objet de culte de l'Église Macintosh

Le pape iJobs 1^{er} présente son iBook au conclave de New-York



MICHEL DUMAIS

Recueillez-vous un instant mes frères et sœurs. L'instant est solennel. Le pape s'adresse à la foule de ses fidèles réunis en sa cathédrale new-yorkaise. L'Église se porte bien. Les résultats sont probants. Après des temps durs où même les féaux délaissaient la sainte religion, ceux-ci reviennent enfin plus nombreux que jamais, faisant du prosélytisme leur nouvelle profession de foi. La sainte quête a aussi donné les résultats escomptés. C'est plus d'un milliard et demi de dollars américains que celle-ci a rapporté cette année dans ses coffres. Et pourtant, le Saint-Père Steve iJobs 1^{er} nous réserve encore une surprise, pour montrer le droit

chemin à la masse des incroyables et des suppôts de Satan et ramener au bercail les brebis égarées. La voici enfin cette révélation, cet instrument d'évangélisation des masses: le nouveau portable d'Apple, le iBook.

Les évêques-ingénieurs n'ont pas lésiné: écran couleur de douze pouces, modem 56 K intégré, disque dur de 3,2 gigaoctets, mémoire vive de 32 mégaoctets. Et il est possible de communier sans l'aide du très saint apôtre Hydro-Québec

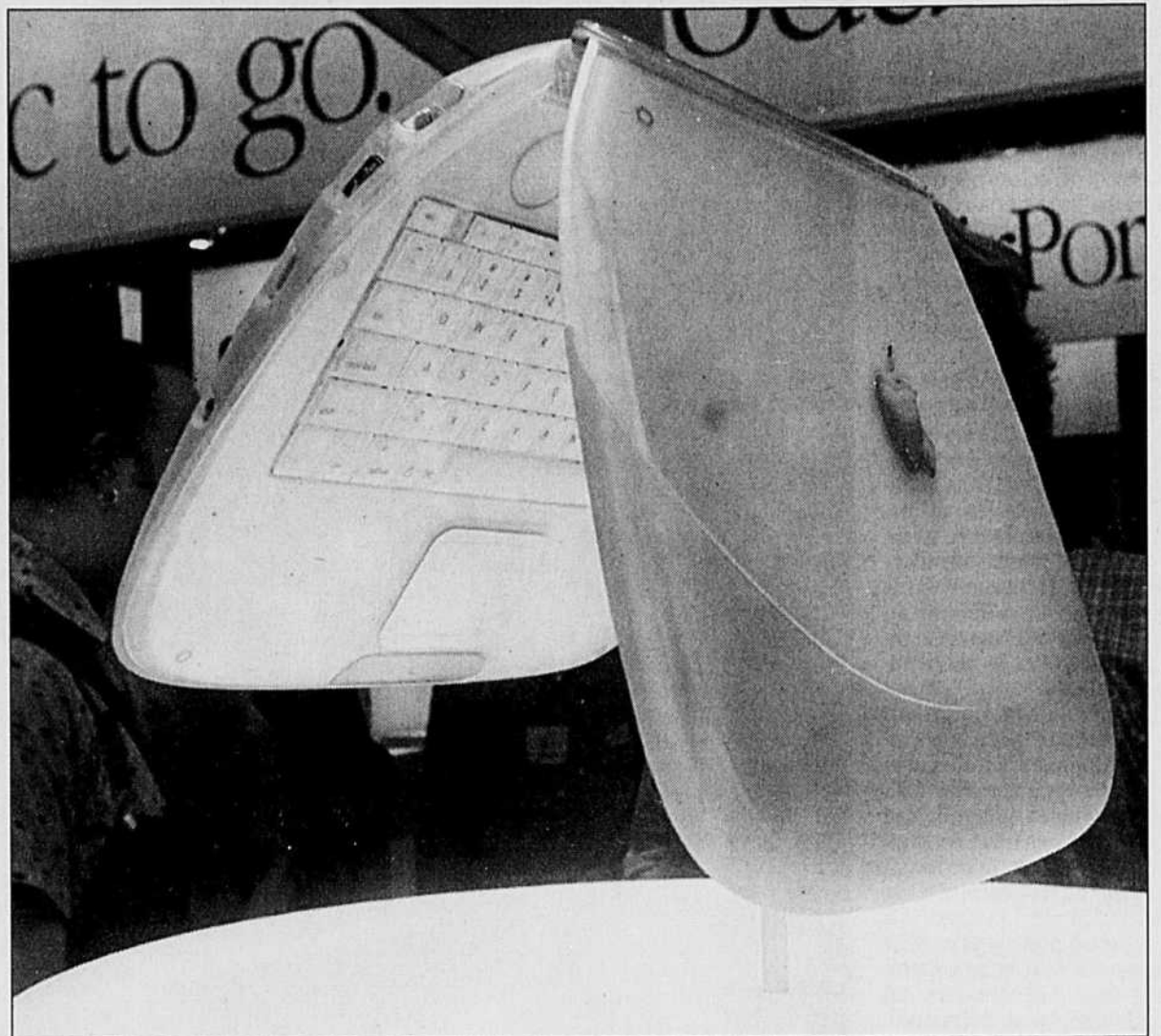
Outre son cœur qui bat la chamade à cette très rapide fréquence de 300 Mhz, les évêques nous ont concocté un Évangile qui ne saura qu'attirer de nouveaux fidèles: écran couleur en très haute résolution de douze pouces, modem 56 K intégré, disque dur de 3,2 gigaoctets et mémoire vive de 32 mégaoctets. Il est possible de communier sans l'aide du très saint apôtre Hydro-Québec durant plus de six heures, ce que de nombreux pèlerins faisant le voyage à Saint-Jacques-de-Compostelle par exemple, apprécieront.

Evidemment, pour les hérétiques qui ne sauraient pas ce que veut dire le «i» dans iBook et iMac, sachez que ceci veut dire Internet, la nouvelle liturgie à laquelle tous les fidèles se doivent de communier. Le iBook est donc résolument Internet, et même, grâce à une toute nouvelle technologie appelée Air Port, opiniâtement sans-filiste. Lors de la grande célébration à New York, Jobs 1^{er} en a fait la démonstration de façon éloquent. Devant la foule de ses disciples admiratifs, il s'est d'abord branché au site de Disney. Par la suite, comme au cirque, il a passé autour du iBook un cerceau. Plus besoin de fil pour se brancher à Internet. La preuve en était faite. Jobs 1^{er} venait de réaliser un autre miracle.

Mais le plus grand miracle selon moi demeure le retour des apôtres-évangélistes-développeurs de logiciels. Autant ceux-ci avaient cessé toute prière à l'autel du Macintosh, autant maintenant, le grand retour s'annonce des plus prometteurs. Le demi-dieu IBM annonce qu'il portera son logiciel de reconnaissance vocale Via Voice sous MacOS, Connectix nous propose une troisième version de logiciel d'émulation Windows, Virtual PC, les éditeurs de jeux importants «portent» maintenant les jeux les plus populaires de la religion anglo-protestante aux disciples de la pomme multicolore, tout est mis en œuvre pour convaincre l'enfant-prodige de revenir au bercail.

Il est bien connu qu'en ces temps de communications ultra-rapides, posséder son propre réseau de communications pour répandre la bonne nouvelle sur toute la planète est primordial. Le très Saint-Père Jobs 1^{er} l'a bien compris, et l'autre annonce que celui-ci a réservé à ses fidèles fut l'arrivée tant attendu de QuickTime TV, «un réseau de la plus haute qualité pour la vidéo et l'audio basées sur le Web, qui intègre de façon transparente quatre éléments clés: le logiciel primé d'Apple QuickTime 4 Player; le logiciel serveur de lecture en transit de QuickTime; le service de livraison de contenu en lecture en transit développé par les technologies Apple/Akamai; ainsi qu'un contenu impressionnant offert par les plus grands fournisseurs.»

Mes frères et sœurs, en vérité en vérité je vous le dis, malgré mon scepticisme, je dois vous confesser que les très récentes encycliques de Jobs 1^{er} me don-



Le Saint-Père Steve iJobs 1^{er} nous réserve encore une surprise pour montrer le droit chemin à la masse des suppôts de Satan et ramener au bercail les brebis égarées. La voici enfin cette révélation, cet instrument d'évangélisation des masses: le nouveau portable d'Apple, le iBook.

PETER MORGAN REUTERS

ne le goût de revenir communier à l'autel de la Pomme multicolore. A mon humble avis, le chemin de croix douloureux qu'Apple a connu au cours des dernières années est enfin terminé. Il s'agit d'une véritable renaissance pour cette naguère, grande religion. Agenouillez-vous avec moi et prions ensemble pour le salut de la Sainte Pomme et du très Saint-Père Steve Jobs 1^{er}. Et veuillez me pardonner, Ô très Saint-Père, d'avoir douté de vous.

Pour les fidèles de la sainte Pomme qui n'ont pu être présents à New York, ainsi que pour les athées qui veulent éventuellement se convertir, il est possible de revoir la grande messe qu'a donné Steve Jobs 1^{er} en se branchant à l'adresse suivante: <http://www.apple.com/quicktime/showcase/live/mwmy99/>.

Repentez-vous mes frères et écoutez bien ce que le très Saint-Père a à vous dire. Votre salut en dépend.

La cathédrale internet de la Sainte Pomme est toujours située à l'adresse suivante: <http://www.apple.com>.

ExpressVu et le français: pitoyable!

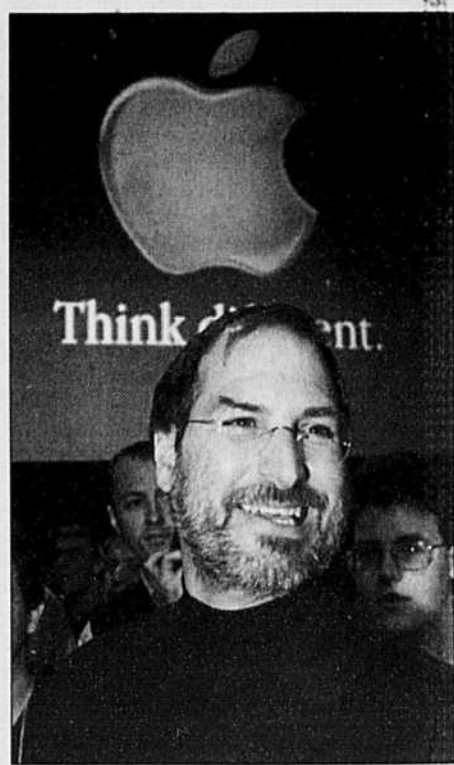
J'ai reçu cette semaine par courrier électronique, un envoi d'un lecteur que je me dois de partager avec vous. Il s'agit de captures d'écran des menus en français offerts aux abonnés du service de télédistribution numérique par satellite ExpressVu. Voici par exemple le texte que l'on peut lire sur l'écran de présentation du Téléjournal et du Point:

«Le téléjournal: Le point. News. Nouvelles du pays et du monde et débat approfondit sur la nouvelle la plus importante de la journée.»

Où encore, régaliez-vous de cette magnifique description du film *Dis-moi que je rêve*.

«Un jeune homme arriéré découvre l'existence d'un intérêt frère difforme et décide de la sauver»

Si, si, je vous le jure, je n'invente rien.



La preuve est faite: Steve Jobs 1^{er} vient de réaliser un autre miracle.

REUTERS

Et il y en a d'autres toutes aussi jueteuses. Qu'il suffise simplement de dire qu'ExpressVue appartient à une petite société bien de chez nous, le groupe BCE mieux connu sous le nom de Bell Canada. Sentais-je le rouge de la honte d'afficher sur vos visages, messieurs les dirigeants de BCE et de la division Bell ExpressVu? Oh, you don't speak french? Sorry. Désolé mon cher monsieur, je crois que vous allez devoir encore endurer cette merde de menu pour encore quelques semaines, le temps que cette petite chronique soit traduite pour nos amis torontois.

dumais@mink.net

L'évangile informatique selon Umberto Eco

Le lecteur du *Devoir* pardonnera sans nul doute à son humble journaliste de raccourcir sa chronique habituelle pour laisser à Umberto Eco le soin de nous faire part de son interprétation des mouvements techno-religieux.

«Ceci n'a pu vous échapper, le monde est aujourd'hui divisé en deux: d'un côté les partisans du Macintosh, de l'autre ceux du PC sous MS-Dos. Eh bien, je suis intimement persuadé que le Mac est catholique et le Dos protestant. Je dirais même plus. Le Mac est catholique contre-réformateur, empreint de la «ratio studio-rum» des Jésuites. Il est convivial, amical, conciliant, il explique pas à pas au fidèle la marche à suivre pour atteindre, sinon le royaume des cieux, du moins l'instant final de l'impression du document. Il est catéchistique, l'essence de la révélation est résolue en formules compréhensibles, et en icônes somptueuses. Tout le monde a droit au salut.



Umberto Eco

Le Dos est protestant, voire carrément calviniste. Il prévoit une libre interprétation des Écritures, requiert des décisions tourmentées, impose une herméneutique subtile, garantit que le salut n'est pas à la portée de tous. Faire marcher le système nécessite un ensemble d'actes personnels préparatifs du logiciel: seul, loin de la communauté baroque des joyeux drilles, l'utilisateur est enfermé dans son obsession intérieure.

On m'objectera que l'arrivée de Windows a rapproché l'univers du Dos de la tolérance contre-réformatrice du Mac. Rien de plus exact. Windows constitue un schisme de type anglican, de somptueuses cérémonies au sein des cathédrales, mais toujours la possibilité de revenir au Dos afin de modifier un tas de choses en se fondant sur d'étranges décisions: tout compte fait, les femmes et les gay pourront accéder au sacerdoce. (1)

Naturellement, catholicisme et protestantisme des deux systèmes n'ont rien à voir avec les positions cultu-

relles et religieuses des usagers. J'ai découvert l'autre jour que Franco Fortini, poète sévère et tourmenté, ennemi déclaré de la société du spectacle, est un adepte du Mac. Cela dit, il est légitime de se demander si à la longue, au fil du temps, l'emploi d'un système plutôt que d'un autre ne cause pas de profondes modifications intérieures. Peut-on vraiment être à la fois adepte du Dos et catholique traditionaliste? Céline aurait-il écrit avec Word, WordPerfect ou WordStar? Descartes aurait-il programmé en Pascal?

Et le langage machine, qui décide de notre destin en sous-main, et pour n'importe quel environnement? Eh, bien, cela relève de l'Ancien Testament, du Tal-mud et la Cabale. Ah, encore et toujours le lobby juif!

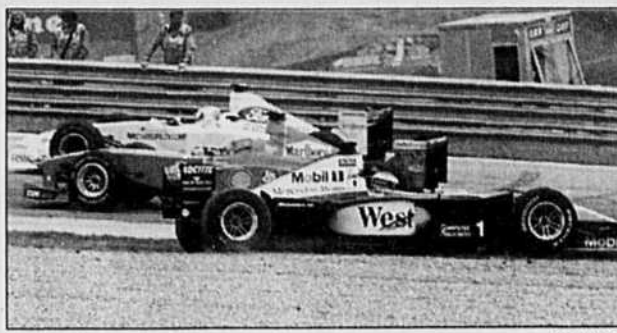
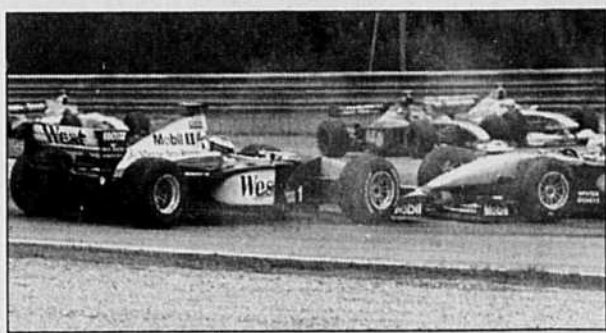
(1) Evidemment, Windows 95-98 — résolution anglo-catholique — vient compliquer aujourd'hui ce panorama théologique. Et aussi, comment aujourd'hui pourrions-nous classer Linux?

Umberto Eco, *Comment voyager avec un saumon*. Traduit de l'italien par Myriem Bouzaher. Grasset, Paris, 1997

LE DEVOIR

LES SPORTS

Grand Prix d'Autriche



Dès la deuxième courbe, Coulthard tentait de doubler par l'intérieur son coéquipier Hakkinen, heurtait ainsi la roue arrière droite du champion du monde et provoquait le tête-à-queue du Finlandais, contraignant ainsi Hakkinen à repartir... derrière le peloton, en dernière position.

Irvine, avec l'aide de... Coulthard

La satisfaction du vainqueur était d'autant plus grande que ses chances de vaincre paraissaient infimes hier midi

AGENCE FRANCE-PRESSE ET ASSOCIATED PRESS

Spielberg — Incroyable mais vrai ! Eddie Irvine (Ferrari) est venu à bout des McLaren-Mercedes. Il a remporté le Grand Prix d'Autriche de Formule 1, hier sur l'AI Ring à Spielberg, en devançant David Coulthard et Mika Hakkinen.

A l'arrivée, l'Irlandais pouvait laisser exploser sa joie, jubiler. D'autant que cette victoire, la



Au volant de sa Ferrari, le Britannique Eddie Irvine a remporté hier le Grand Prix d'Autriche de Formule 1 sur le circuit de Spielberg.

deuxième cette saison et de sa carrière, n'a tenu qu'à un fil, à trois petits dixièmes de seconde d'avance sur Coulthard. «David faisait le pressing derrière moi et j'attendais avec beaucoup d'impatience le drapeau à damier, a lancé Eddie Irvine après l'arrivée. Je n'en avais jamais vu d'aussi beau», a souligné le pilote qui, depuis trois saisons, se trouvait dans l'ombre de son coéquipier allemand chez Ferrari.

Il avait dû batailler ferme dans les derniers tours pour conserver ce mince avantage. La satisfaction d'Irvine était d'autant plus grande que ses chances de vaincre paraissaient infimes hier midi. Seul un miracle pouvait permettre à Ferrari de s'imposer à McLaren-Mercedes, à Mika Hakkinen. Et ce miracle eut lieu... sous la forme d'un accrochage entre le Finlandais et son coéquipier quelques instants après le départ.

«Pied au plancher»

Hakkinen, en tête, avait pourtant facilité la tâche de Coulthard afin que ce dernier puisse garder la deuxième place devant Irvine. Mais, dès la deuxième courbe, le Britannique tentait de doubler son coéquipier par l'intérieur, heurtait la roue arrière droite du champion du monde avec sa roue avant gauche, et envoyait et provoquait le tête-à-queue du Finlandais, contraignant ainsi Hakkinen à repartir... derrière le peloton, en dernière position. «Un incident de course», dira Ron Dennis.

Cet «incident» devait cependant coûter cher au Finlandais et à McLaren-Mercedes. Si Coulthard avait pu faire illusion avant son ravitaillement (39^e tour), menant la course jusque-là, il s'étiolait ensuite, avant de se lancer à la poursuite d'Irvine... trop tardivement.

Pour Hakkinen, le mal était fait. Obligé de s'engager dans une formidable remontée, d'accumuler les records du tour, le Finlandais ne pouvait plus dès lors espérer qu'une troisième place. Ce qu'il obtenait finalement. «Pendant quelques tours après l'accrochage, la voiture

n'était plus confortable à piloter. Et puis je suis reparti pied au plancher et j'ai effectué pas mal de dépassements. C'était super», indiquait le champion du monde.

A distance respectable du trio de tête, la lutte a été acharnée pour les places d'honneur. Rubens Barrichello (Stewart-Ford) espérait une quatrième place, son moteur en décidait autrement. Heinz-Harald Frentzen (Jordan-Mugen Honda), Alexander Wurz (Benetton-Supertec) et Pedro Diniz (Sauber) allaient en profiter pour rentrer dans les points.

«Un cauchemar»

C'est certain, sans cet accrochage, Hakkinen aurait été intouchable. Hier soir pourtant, il ne conservait plus que deux points d'avance sur

Eddie Irvine dans la course au titre mondial (44 contre 42). Le même écart était en faveur de la Scuderia Ferrari sur McLaren-Mercedes chez les constructeurs (74 contre 72).

L'absence de Michael Schumacher avait fait craindre un Grand Prix d'Autriche insipide, une fin de championnat ennuyeuse. De nouveaux rebondissements en ont décidé autrement. Et si Irvine et l'équipe italienne comptaient sur Mika Salo, neuvième à un tour dimanche, pour faire échec à Hakkinen et McLaren, l'aide est venue en Autriche de... David Coulthard.

«Je me suis excusé. Pour moi, c'est un véritable cauchemar», avait le coéquipier du champion du monde, meurtri d'avoir commis une «traîtrise» qui pourrait peser lourd au moment du décompte final, au soir de Suzuka le 1^{er} novembre.

Une course comme les autres pour Villeneuve

PRESSE CANADIENNE

Spielberg — Rien de nouveau pour Jacques Villeneuve.

Le pilote québécois n'est pas parvenu hier à faire franchir la ligne d'arrivée à sa BAR lors du Grand Prix d'Autriche de Formule 1.

Cette fois-ci, Villeneuve a été contraint à l'abandon au 34^e tour à cause d'un arbre de transmission défectueux.

«Je suis déçu mais il reste encore des courses», a-t-il déclaré.

Villeneuve soutient que tout allait bien pour lui lorsqu'il a dû se retirer. «La voiture était facile à piloter et nous avions énormément d'essence lorsque l'arbre de roue a lâché», a-t-il ajouté.

Depuis le début de la saison, Villeneuve n'a jamais complété une épreuve. Une situation plutôt gênante pour un ancien champion du monde.

Pourtant, cette fois-ci, Villeneuve avait bien commencé sa course. «Le premier tour s'est très bien déroulé. C'était une belle bataille et il y avait pas mal d'action. J'étais content. La lutte avec Ralph Schumacher était belle», a-t-il raconté.

Villeneuve s'est ensuite montré prudent lorsque Pedro Diniz (Arrows) et Jean Alesi (Sauber) ont remonté très rapidement dans le peloton. «À ce moment-là, je ne me suis pas battu. De plus, je savais, à la vitesse où ils allaient, qu'ils étaient sur une stratégie de deux arrêts aux puits. De toute façon, ils allaient tôt ou tard se retrouver derrière.»

Malgré cette prudence, Villeneuve a dû revenir aux puits, penaud, après le bris d'un arbre de transmission.

Les malheurs de BAR se sont poursuivis un peu plus tard lorsque Ricardo Zonta a dû lui aussi rentrer aux puits au 63^e tour, victime de problèmes d'embrayage.

Pirates 6 Expos 1

Cette fois, c'est la relève qui fait défaut

MICHEL LAJEUNESSE PRESSE CANADIENNE

Quand ce n'est pas la défensive qui le laisse tomber, c'est la relève qui n'est pas à la hauteur. Mike Thurman doit bien se demander comment il devra s'y prendre pour remporter une autre victoire. Depuis quelques semaines, ses coéquipiers sont ses pires ennemis.

Hier, c'est Steve Kline et surtout Anthony Telford qui l'ont abandonné quand les Pirates de Pittsburgh ont marqué cinq fois en septième pour se sauver avec une victoire de 6-1 et remporter la série de trois matches. C'était la 11^e défaite des Expos à leurs 13 derniers matches.

Un autre bon match...

«Thurman nous a donné un autre bon match. On doit se rappeler qu'il a subi une opération à un genou et il faut lui porter une attention particulière», a dit Felipe Alou qui en était à son 1126^e match à la barre des Expos, un record. Thurman, dont la dernière victoire remonte au 22 juin à Atlanta, n'avait permis que quatre coups sûrs avant d'affronter son homologue Jason Schmidt (9-7) après deux retraits en septième. Il a concédé un simple dans la droite.

La situation ne semblait nullement catastrophique. Les Expos menaient 1-0 et Kline, le plus fiable des repreneurs, s'en venait donner un coup de

main au jeune droitier.

Mais Kline (4-3) n'a effectué qu'un tir et a donné un simple au frappeur gaucher Al Martin. Mais encore là, rien n'était joué. «Nous avions demandé une manche de plus à Thurman, a dit Alou. Schmidt allait être son dernier frappeur de toute façon.»

Sauf que l'ami «Tellie» y est allé d'une de ses performances remarquables. Il a affronté quatre frappeurs, a cédé quatre simples, un de deux points à Brian Giles, un autre de deux points à Kevin Young, et une erreur de Rondell White lui a coûté un autre point.

Copieusement hué

Il n'a retiré personne. Quand il a pris le chemin de l'abri, il a été copieusement hué. Rarement avait-on vu des huées aussi pleinement méritées.

«Même quand on prend ce qu'on croit être les bonnes décisions, parfois tout s'effondre, a encore dit Alou. Nous n'avons pas été capables de retirer le lanceur dans cette manche et c'est ce qui nous a coûté le match. Thurman est déjà un bon lanceur. Il sera à son poste dans cinq jours. Quant à Schmidt, il a excellé.»

Thurman, victime de jeux douteux en défensive à ses trois derniers départs, a su s'en tirer en troisième malgré une erreur de deux buts de Shane Andrews. Il a alors forcé Warren Morris à frapper une chandelle pour le troisième retrait quand il y avait deux coureurs en position de marquer.

Jeux panaméricains

Première grande déception canadienne

PRESSE CANADIENNE

Winnipeg — Le Canada a vécu hier sa première grande déception des Jeux panaméricains lorsque son équipe masculine de volley-ball s'est inclinée contre la Colombie devant des spectateurs tous stupéfaits. «Nous n'avions pas joué aussi mal depuis longtemps», a reconnu l'entraîneur Garth Fischke après avoir vu ses protégés subir une défaite de 19-25, 25-20, 18-25, 25-22 et 15-10 contre une équipe sensiblement moins puissante, du moins sur papier. «Il n'y a pas grand-chose de bon à dire sur notre jeu collectif», a ajouté Fischke.

Le Canada, qui a battu cette année les puissances que sont le Brésil et les Pays-Bas, est présentement classé au 10^e rang mondial de la discipline. Quant à la Colombie, aux dernières nouvelles, elle occupait le 28^e rang. Le Canada était considéré comme l'un des trois favoris pour monter sur la plus haute marche du podium avec le Brésil et Cuba.

Médaille d'or

Depuis quelques jours déjà, Joël Bourgeois visualisait dans sa tête sa course du 3000 mètres steeple aux Jeux panaméricains. Il s'attendait à une épreuve lente et tactique. Les deux Américains lui ont donné la frousse au départ en imposant un rythme rapide mais l'athlète originaire de Grand-Digue, au Nouveau-Brunswick, a imposé sa loi dans les 300 derniers mètres pour enlever facilement la médaille d'or.

Bourgeois, âgé de 28 ans, a couvert la distance en 8 m 35 s 03, soit un chrono beaucoup plus lent que sa meilleure performance personnelle (8 m 20 s 08). Ce fut toutefois suffisant pour devancer l'Américain Francis O'Neill et son coéquipier Jean-Nicolas Duval, de Trois-Rivières.

«La course s'est déroulée comme je l'avais visualisée dans mes préparatifs», a précisé Bourgeois, qui réside à Moncton mais qui s'entraîne à Montréal. «Les Américains sont partis plus vite que je l'avais envisagé et j'étais quelque peu inquiet dans le premier tiers de la course. Je ne me sentais pas si bien que ça. Je suis très fatigué en ce moment car il s'agit de ma sixième course en cinq fins de semaine. Je ne voulais pas prendre le risque de partir en fou et d'exploser au deux tiers de la distance.» Bourgeois, qui est demeuré bien sagement derrière les



Alors que l'équipe canadienne de volley-ball décevait, Joël Bourgeois, qui s'entraîne à Montréal, remportait l'or au 3000 mètres steeple.

deux Américains qui se relayaient en tête pendant la première moitié de la course, a placé une accélération à 300 mètres de l'arrivée et O'Neill a été incapable de le suivre. «Quand je suis parti avec 300 mètres à faire, l'Américain n'a pas offert de résistance.» La fin de la course a été une formalité pour Bourgeois, qui s'était classé sixième aux précédents Jeux panaméricains à Mar del Plate en 1995.

Avec éclat

Par ailleurs, l'équipe de baseball a entrepris son tournoi avec éclat, remportant une victoire sans équivoque de 16-4 contre le Brésil.

L'équipe féminine de water-polo a remporté une deuxième victoire en deux matches en défaisant leurs rivaux de toujours, les États-Unis, par la marque de 8-7.

La Montréalaise Johanne Bégin a été la grande vedette du Canada en marquant quatre buts.

En hockey sur gazon, les Canadiennes ont blanchi le Mexique par 5-0.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Samedi
Pittsburgh 7 Montréal 2
New York 2 Chicago 1
Houston 5 San Diego 2
St. Louis 10 Colorado 2
Cincinnati 7 San Francisco 6
Philadelphie 4 Atlanta 3
Florida 4 Milwaukee 1
Arizona 3 Los Angeles 0

Hier
Pittsburgh 6 Montréal 1
Atlanta 5 Philadelphie 4 (10 m)
San Diego 2 Houston 5
St. Louis 6 Colorado 4
Milwaukee 3 Florida 4
Cincinnati à San Francisco
Chicago à New York
Los Angeles en Arizona

Aujourd'hui
Chicago (Lieber 8-3)
à Montréal (D. Smith 1-5), 19h05
Florida (Nunez 4-3)
à Philadelphie (Person 4-2), 19h35
Pittsburgh (Cordova 5-4)
à New York (Reed 8-3), 19h40
Milwaukee (Karl 7-8)
à Atlanta (Maddux 10-6), 19h40
Houston (Elarton 5-3)
à Colorado (B. Jones 5-8), 21h05
Arizona (Reynoso 5-1)
à San Diego (Hitchcock 9-7), 22h05
St. Louis (Jimenez 5-10)
à San Francisco (Ortiz 12-6), 22h05
Cincinnati (Villone 5-3)
à Los Angeles (Valdes 8-8), 22h10

Demain
Chicago à Montréal, 19h05
Florida à Philadelphie, 19h35
Pittsburgh à New York, 19h40
Milwaukee à Atlanta, 19h40
Houston au Colorado, 21h05
Arizona à San Diego, 22h05
St. Louis à San Francisco, 22h05
Cincinnati à Los Angeles, 22h10

CLASSEMENT

	Section Est		Moy.	Diff.
	G	P		
Atlanta	59	41	.590	—
New York	58	41	.586	1/2
Philadelphie	53	44	.546	4 1/2
Florida	38	60	.388	20.
Montréal	35	59	.372	21

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Houston	58	40	.592	—
Cincinnati	54	41	.568	2 1/2
St. Louis	49	49	.500	9
Milwaukee	47	49	.490	10
Pittsburgh	47	50	.485	10 1/2
Chicago	46	49	.484	10 1/2

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Arizona	54	45	.545	—
San Francisco	53	45	.541	1/2
San Diego	49	48	.505	4
Colorado	44	53	.454	9
Los Angeles	43	54	.443	10

LIGUE AMÉRICAINE

Samedi
Baltimore 8 Anaheim 4
New York 21 Cleveland 1
Boston 11 Detroit 4
Texas 5 Tampa Bay 3
Chicago 6 Toronto 5
Minnesota 10 Seattle 3
Oakland 12 Kansas City 3

Hier
Boston 1 Detroit 9
Oakland 11 Kansas City 13 (10 m)
Cleveland 1 New York 2
Anaheim 7 Baltimore 8 (11 m)
Texas 4 Tampa Bay 3
Toronto 11 Chicago 3
Seattle 4 Minnesota 3

Aujourd'hui
Anaheim (Olivares 8-8)
à Tampa Bay (Witt 5-6), 19h05
Detroit (Thompson 9-8)
à Cleveland (Burba 7-6), 19h05
Toronto (Hentgen 6-7)
à Chicago (Navarro 7-8), 20h05
Oakland (Hudson 5-1)
à Minnesota (mais 3-3), 20h05

Demain
Anaheim à Tampa Bay, 19h05
Boston à Toronto, 19h05
Detroit à Cleveland, 19h05
Texas à Baltimore, 19h35
New York à Chicago, 20h05
Oakland à Minnesota, 20h05
Seattle à Kansas City, 20h05

CLASSEMENT

	Section Est		Moy.	Diff.
	G	P		
New York	59	37	.615	—
Boston	53	45	.541	7
Toronto	54	46	.540	7
Baltimore	44	53	.454	15 1/2
Tampa Bay	41	57	.418	19

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Cleveland	58	39	.598	—
Chicago	46	49	.484	11
Detroit	41	57	.418	17 1/2
Minnesota	40	56	.417	17 1/2
Kansas City	39	58	.402	19

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Texas	57	40	.588	—
Oakland	50	47	.515	7
Seattle	46	51	.474	11
Anaheim	42	54	.438	14 1/2

Cahier spécial

publié le samedi 28 août 1999

Rentrée

culturelle

Date de tombée: le vendredi 20 août 1999 LE DEVOIR

LES SPORTS

Louis Cyr contemporain



RENÉ MATHIEU LE DEVOIR

LE CHAMPIONNAT de l'homme le plus fort du Canada a donné lieu cette fin de semaine à Québec à des démonstrations assez musclées de force et de volonté. Notamment celle de Hugo Girard de Gatineau, qui a levé ce billot de 245 livres 20 fois en 90 secondes. C'est sur les Plaines d'Abraham, que lui et ses collègues mastodontes ont sué à grosses gouttes pour tenter de prouver qu'ils ont leur place dans la légende à côté de Louis Cyr et autres supercostauds du pays. Celui qui a accumulé le plus de points lors des différentes épreuves, tir du camion de 38 000 livres, transport du sac de sable de 200 livres, du tuyau de 440 livres et autres exploits assez impressionnants merci, obtiendra une place au Championnat de l'homme le plus fort du monde 1999 à l'île de Malte.

Jean-Marie Leblanc, directeur du Tour de France

"On est au bout du tunnel"

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Jean-Marie Leblanc parle de Tour de transition plutôt que de renouveau pour qualifier l'édition 1999 de la plus grande course cycliste du monde. Mais, pour le directeur du Tour de France, les signes d'un changement en profondeur existent. Il a fait part à l'AFP de son optimisme.

■ L'avenir du Tour est-il sauvé ? Nous ne sommes peut-être pas cette année au point que l'on aurait pu souhaiter il y a douze mois, c'est à dire un Tour du renouveau, de la reconstruction. Je dirais que l'on est au bout du tunnel. On vient de vivre un Tour de transition qui nous fait déboucher sur la bonne voie. Ce Tour est à même de susciter une dynamique.

■ Avez-vous le sentiment que le cyclisme revient de loin ? Le cyclisme est le sport qui a probablement le plus fauté en matière de dopage dans le passé jusqu'à l'année dernière. Le Tour de France est l'épreuve qui a été la plus meurtrière, elle a failli être abattue l'an dernier. Mais, en douze mois, le cyclisme est probablement le sport qui a fait le plus en matière de progrès dans la lutte antidopage. Dans un an, deux ans, je suis persuadé qu'il pourra être montré du doigt pour avoir su trouver les solutions.

■ En quoi voyez-vous un renouveau ? Il y a renouveau pour ce qui concerne la sortie du tunnel, le changement des mentalités et des comportements, l'admission de nouvelles règles du jeu, la soumission aux contraintes mises en place par l'Union cycliste internationale (UCI) en matière de contrôle sanguin ou de PFC.

■ Mais le classement privilégie les coureurs d'expérience... Peut-être nous étions-nous tous un peu emballés en nous disant qu'en l'absence de Pantani, Ulrich, Riis, Jalabert, Bartoli, pour des raisons diverses, on allait avoir un Tour avec de nouvelles figures. Mais, mis à part quelques exceptions et générations spontanées de très grands champions, le Tour de France ne sourit jamais qu'à des coureurs robustes, expérimentés, qui ont fait progressivement leur apprentissage du Tour. De ce point de vue, ce n'est pas le Tour du renouveau.

■ Sur quoi vous basez-vous pour dire que le dopage a reculé ? Je parle aux coureurs, aux médecins, aux groupes sportifs, je regarde la course, je vois comment se déroule le final des

étapes, je lis les journaux, les déclarations d'un Capelle, d'un Gouvenou, d'un Bourguignon. Tout cela mis bout à bout me laisse persuadé que l'EPO a massivement reculé. Je ne dis pas que l'on est à zéro utilisation de l'EPO mais les résultats des tests hématocrite nous le disent, le final des étapes enfin moins sauvages nous le confirment. L'EPO a reculé et, pour moi, l'effacement de ce super-carburant était l'urgence des urgences.

■ Quelle conclusion tirez-vous de la moyenne très rapide ? En conclure « vitesse-dopage » est simpliste. Il n'y a jamais eu de corrélation formellement établie entre les deux données. La météo joue un grand rôle. Le vent bien entendu, mais aussi l'absence de canicule. C'est aussi la raison pour laquelle il y a eu aussi peu d'abandons. Nous avons eu des conditions de course épatantes.

■ Comment réagissez-vous à la suspicion ? S'il y a eu de la suspicion, il me semble qu'elle s'est exercée à l'encontre d'Armstrong. J'ai trouvé cela injuste, précipité. Elle s'est beaucoup atténuée dans la deuxième partie du Tour après que les spécialistes du cancer eurent énoncé que la maladie n'avait pas affecté l'organisme d'Armstrong et son sang. Armstrong a perdu de la graisse et de la masse musculaire qui ne s'est pas reconstituée, son rapport poids-puissance est meilleur et il est ressorti infiniment renforcé d'avoir gagné son combat contre la mort. Depuis la dernière mise au point de l'UCI, tout cela a fait table rase de cette suspicion.

■ Comment appréciez-vous le rôle de la presse ? Ces douze derniers mois, avant le Tour de France, la presse en faisant du mal a fait du bien. Tout ce qui est arrivé sur le Tour et dans les mois suivants devait être dénoncé, décortiqué, pour mieux comprendre et pour mieux lutter. Mais, sur ce Tour 99, j'ai le sentiment que la place accordée par un noyau de la presse parisienne à la suspicion a été disproportionnée. Les mesures étant prises, il eût mieux valu faire confiance à ses nouvelles dispositions plutôt que de s'ériger en censeur systématique. Mais je ne parle pas de toute la presse.

■ Quels sentiments vous inspire Lance Armstrong ? L'admiration et la sympathie.

Propos recueillis par Jean Montois

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

AVIS PUBLICS
HEURES DE TOMBÉE

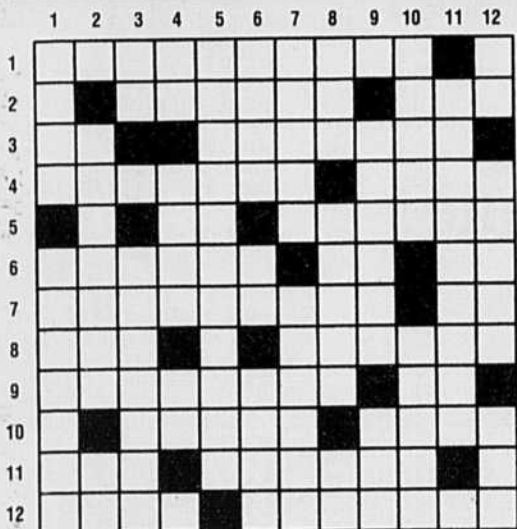
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

MOTS CROISÉS

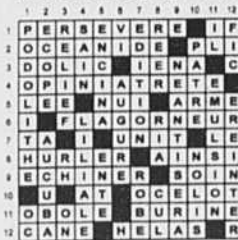


HORIZONTALLEMENT

- 1- Ponctualité.
2- On s'en sert pour empeser le linge.
3- Bugle à fleurs jaunes.
4- Argent.
5- Arbre aux fleurs sans pétales.
6- Platine.
7- Déchirure.
8- Risible.
9- Monocotylédone de la famille de la lentille d'eau.
10- Mathématicien suisse.
11- Nuance.
12- Greffe.

- Rugueux.
Qui sert à teindre.
Cérium.
Exerce le métier de Torero.
Première page.
Lieu rempli d'objets rares.
Paroquier.
Canard.
Alcaloïde de l'ellébore blanc.
Cube.
Oxyde d'éthyle.
Non enveloppé.
Abstraction.
Repas de Jésus.
Relatif à l'utérus.
Impressionné.
Gadolmium.
Mitraillage.

Solution du samedi



VERTICALEMENT

- 1- Mâchoires à vis.
2- Complice.
3- Glucide de saveur sucrée.
4- Doux.
5- Centimètre.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC
District de Montréal
No. 500-12-247835-998
COUR SUPERIEURE
(Partie demanderesse)
PRESENT, GREFFIER-ADJOINT
Parubén PATEL.
Mahesh PATEL.
ASSIGNATION
ORDRE est donné à Mahesh PATEL de comparaître au greffe de cette cour...

CANADA PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NUMÉRO 500-12-24804-994
COUR SUPERIEURE
PRESENT, GREFFIER ADJOINT
ANNA LAZERMAN
DONALD WILLIAM CLEMONS JR.
ASSIGNATION
ORDRE est donné à Donald William Clemons Jr. de comparaître au greffe...

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

VENTE SOUS CONTRÔLE DE JUSTICE

AVIS EST DONNÉ QUE FOURNIER ENCANTEURS, a été désigné pour procéder par vente SOUS CONTRÔLE DE JUSTICE AUX ENCHÈRES
Vendredi le 6 août 1999 à 9h30 Au: 15714, boul. Pierrefonds, Pierrefonds (Québec) Cour Supérieure, Canada, Province de Québec District de Montréal No 500-05-050891-995 Banque Royale du Canada vs Les Produits Casa Mare Inc. Chambre froide Keep Rite c/a comp./ 2 Syst. de vent. pour cuisine c/a comp. Tecumseh & ventilateur/ 1 Syst. de ventilation c/a comp./ Congélateur Admiral 2'x3'/ Tables: réf. Custom a.i., 2p., de travail en bois c/a base acier 8'x30"/ 2 mélangeurs: Blakeslee, Univex/ Mch. à pâtes Somerset c/a base sur roues/ Séparateur de pâtes O'em sur base roul. c/a 5 moules/ 4 Moules Somerset/ Balance Johnson Rose/ Emballeuse Omega/ Mch. à étiqueter/ 2 Fours à convection Budget/ Lave-vaisselle Hobart/ Comptoir a.i.: 16'x60" x36"/ 8 Planches de coupe en formica/ 2 Étagères a.i. sur roues - 10 sect./ Chariot a.i. 2'x2'/ 5 Plateaux service/ 20 Tôles al./ 1 Évier a.i. Aristaline/ 4 Distributrices papier toilette/ 8 Néons; (7'4", (1) 8'. MISE À PRIX: 20 750 \$ INSPECTION: Le matin même de l'encan de 9h00 à 9h30 CONDITIONS: Dépôt 25%, bal. comptant ou chèque cert., sujet aux conditions affichées. INFO.: Fournier Encanteurs (450) 666-1251

Hydro Québec

APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise:
www.hydroquebec.com/soumissionnez
ou en composant un des numéros de téléphone suivants:
Montréal et environs : (514) 745-5720
Extérieur : 1 800 363-0910

CANADA PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
No. 500-22-034637-994
COUR DU QUÉBEC
PRESENT GREFFIER ADJOINT
COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL
Partie demanderesse c.
FREDERICK HENEINE ET PAUL MANOLI
Parties défenderesses conjointes et solidaires
ASSIGNATION
ORDRE est donné à FREDERICK HENEINE ET PAUL MANOLI de comparaître au greffe de cette cour...

CANADA PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
No. 500-17-006257-995
COUR DU QUÉBEC
PRESENT GREFFIER ADJOINT
COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL
Partie demanderesse c.
VICTORIA BARTOL, SYLVAIN LACOMBE, MICHAEL DELOFFRE, MARC ASTORGA, JACQUES CHABOT ET CATHERINE SOULEAU LESTAGE
Parties défenderesses conjointes et solidaires
ASSIGNATION
ORDRE est donné à MARC ASTORGA, VICTORIA BARTOL, CATHERINE SOULEAU LESTAGE, JACQUES CHABOT ET MICHAEL DELOFFRE de comparaître au greffe de cette cour...

MÊMES PROBLÈMES (UNE SOLUTION) LA SOLIDARITÉ

(514) 257-8711
1-888-234-8533
www.devp.org

Appels d'offres

Ville de Montréal

Service des travaux publics et de l'environnement
Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal, H2Y 1C6 pour:
Soumission: 8546
Reconstruction de trottoirs en dalles de granite, de trottoirs en béton avec granulats exposés, de bordures de granite et de travaux d'archéologie, là ou requis, sur la Place Royale, entre la rue De la Commune et la rue St-Paul (Vieux-Montréal)
Date d'ouverture: 11 août 1999
Dépôt de garantie: 50 000 \$
Cautionnement
Soumission: 8555
Construction du stationnement de l'aréna Jean-Rougeau situé à l'intersection des rues Jarry et De Normandie
Date d'ouverture: 11 août 1999
Dépôt de garantie: 15 000 \$
Cautionnement
Renseignements: Antonio D'Addario, ing.
Chef de l'unité conception
Vente des cahiers des charges:
Téléphone: (514) 872-3282
Télécopieur: (514) 872-2874

Documents: Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 26 juillet 1999 au Service: Travaux publics et de l'environnement, 700, rue St-Antoine Est, bureau 1.138, contre une paiement de 64 \$.
Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: Ville de Montréal.
Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.
Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.
La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les ou les soumissionnaires.
Montréal, le 26 juillet 1999
Le greffier,
M* Léon Laberge

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe
Ordonnances
Avis est donné que le comité exécutif, à son assemblée du 21 juillet 1999, a édicté les ordonnances suivantes:
601 Ordonnance relative à l'événement «Championnat mondial de kayak de mer»
Règlement concernant la paix et l'ordre sur le domaine public (R.R.V.M., chapitre P-1, a. 3 et 8)

24 Ordonnance sur les exemptions de fournir le nombre d'unités de stationnement requis
Règlement sur les exemptions en matière d'unités de stationnement (5984, modifié)
Montréal, le 26 juillet 1999
Le greffier,
M* Léon Laberge

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Row 1: Montréal weather icons and temperatures (max 27, min 17, max 29, 17/28, 15/28).

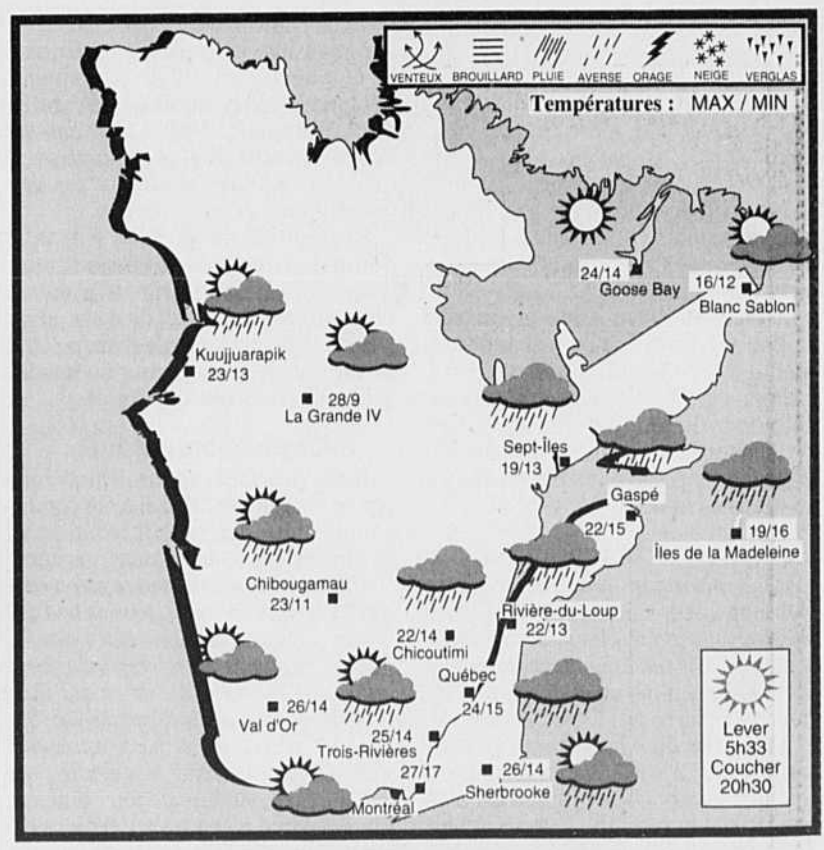


Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Row 1: Québec weather icons and temperatures (max 24, min 15, max 26, 14/26, 15/27).

Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Row 1: Ottawa weather icons and temperatures (max 29, min 20, max 29, 16/28, 19/29).

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source
Environnement Canada logo

Ville de Montréal
Service du greffe
Règlement
Avis est donné que le conseil, à son assemblée du 21 juin 1999, a adopté le règlement suivant:
99-154 Règlement autorisant un emprunt de 10 497 028,15 \$ pour dépenses en capital.
Ce règlement a été approuvé par la ministre des Affaires municipales et de la Métropole le 20 juillet 1999.
Montréal, le 26 juillet 1999
Le greffier,
M* Léon Laberge

• CULTURE •

EN BREF

Copain, copine

(PC) — Le groupe Juste pour rire vient de s'associer au producteur Frédéric Marboeuf pour tourner le long métrage *Copain, copine*, écrit par l'humoriste français Christophe Alévêque. C'est le récit des tribulations d'un groupe d'amis, qui veulent sauver l'un des leurs de sa dépression. La sortie du film est prévue pour le courant de l'année 2001, indique un communiqué.

200 intellectuels dénoncent

Vienne (AFP) — Plus de 200 intellectuels dont les écrivains les plus connus d'Autriche ont dénoncé hier une récente décision du gouvernement de ne pas restituer aux héritiers de l'ancien propriétaire cinq prestigieux tableaux du peintre autrichien Gustav Klimt. Dans une lettre ouverte, adressée au chancelier Viktor Klima et au vice-chancelier Wolfgang Schuessel, reproduite dans plusieurs journaux du pays, les signataires dont le chasseur de nazis Simon Wiesenthal, le président de la communauté juive d'Autriche, Ariel Muzicant, et l'écrivain Robert Menasse qualifient d'«humiliante» et de «faute grave» la décision des autorités. Les tableaux de Klimt, dont notamment deux portraits d'Adèle Bloch-Bauer, constituent aujourd'hui les joyaux du musée de la Galerie autrichienne, installé dans le château du Belvedere à Vienne.

Une héroïne qui nageait

Toronto (PC) — Un téléfilm dont le tournage débute ces jours-ci, à Montréal, rappellera l'exploit de Marilyn Bell, la première personne à traverser le lac Ontario à la nage, le 9 septembre 1954. Produit par la maison Cinar, Heart racontera comment la nageuse torontoise, deux mois avant de fêter ses 17 ans, avait franchi les 51,5 km séparant Youngstown, État de New York, de Toronto. Au fil des 21 heures de sa traversée, tout le Canada a été captivé, des reporters du Toronto Star et du Toronto Telegram se sont même battus pour s'approcher de la vedette du jour. Elle fut ensuite la plus jeune personne à traverser la Manche et le détroit Juan de Fuca, entre l'île de Vancouver et l'État de Washington. Cette héroïne nationale préférée après vivre dans la discrétion. Marilyn Bell est interprétée par Caroline Dhavernas, et son entraîneur Gus Ryder par Ron White. La télévision anglaise de Radio-Canada doit diffuser Heart.

Questions sociales

Toronto (PC) — Les auteurs Jean Vanier et John Ralston Saul ont reçu dernièrement le prix Gordon Montador, attribué par le Writer's Trust, pour les années 1999 et 1998 respectivement. Vanier, par ailleurs fondateur de l'œuvre d'entraide L'Arche, a été distingué pour le recueil *Becoming Human* et Saul, romancier, pour *Reflections of a Siamese Twin*. Le prix, qui rappelle la mémoire d'un éditeur, récompense un ouvrage ou un travail qui se concentre sur des questions sociales.

PBS et les républicains

New York (AP) — Sa subvention fédérale ne couvre que 14% de son financement, mais le Public Broadcasting System y tient quand même beaucoup. Le directeur général de PBS, Ervin Duggan, a souligné que ce subside pèse en fait bien plus lourd car il détermine le versement d'autres contributions au réseau de télévision sans réclame, celles de fondations privées et d'auditeurs notamment. À Washington, certains républicains sont revenus à la charge pour réduire — ou abolir — les enveloppes versées aux diffuseurs publics. Ils réagissent ainsi à la récente révélation du fait que des stations du réseau ont laissé transmettre leur liste de membres à des organisations politiques, démocrates et républicaines. Pour compenser une perte de financement, estime M. Duggan, l'hypothèse de «privatiser la radiodiffusion publique, c'est un euphémisme pour la rendre commerciale. Le mandat complet de l'institution serait modifié.» Outre PBS à la télévision, la National Public Radio est également concernée par ce débat.

Le décompte était payant

Los Angeles (AP) — Deux dirigeants d'une maison de disque se sont reconnus coupables, jeudi, d'avoir payé des stations de radio pour qu'elles fassent tourner à l'antenne leurs productions. Entre 1987 et 1998, Jesus Gilberto Moreno et Guillermo Santiso ont versé plus de 1 million US à des directeurs de programmation de radios hispaniques pour qu'ils favorisent Fonovisa, la plus importante maison indépendante de musique latine aux États-Unis. Des chanteurs comme Enrique Iglesias et Marco Antonio Solis enregistrent chez Fonovisa. Elle est la première maison de disque poursuivie en vertu des lois fédérales dites de la payola, adoptées dans les années 50 à la suite de scandales du même genre.

La Philharmonie et le fisc allemand

Berlin (AFP) — La Philharmonie des Nations, dirigée par le chef d'orchestre allemand Justus Frantz et qui comprend de jeunes musiciens de plus de 30 pays, est en délicatesse avec le fisc allemand et la sécurité sociale, lesquels lui réclament 2,1 millions de dollars US, écrit l'hebdomadaire allemand *Focus* à paraître aujourd'hui. C'est un contrôle de la sécurité sociale, alertée par une dénonciation d'un ancien salarié de la société anonyme Philharmonie des Nations Konzert-Management, gérant depuis Hambourg (nord) les activités de l'orchestre, qui a mis au jour la fraude, indique *Focus*. D'après l'hebdomadaire, l'un des principaux commanditaires de la formation, le promoteur immobilier berlinois Wolfgang Hamma, a toutefois annoncé son intention de régler les dettes de la Philharmonie. Parmi les autres commanditaires de la Philharmonie figurent notamment le fabricant de stylos Montblanc et le fabricant allemand de cigarettes Reemtsma.

Pour le 400^e anniversaire de sa naissance

Velasquez s'installe au cœur du Prado
Cinq salles flambant neuves sont consacrées au peintre espagnol

ROLAND DE COURSON
AGENCE FRANCE-PRESSE

Madrid — Diego Velasquez s'est installé pour le 400^e anniversaire de sa naissance au cœur du musée madrilène du Prado, où cinq salles flambant neuves consacrées au peintre espagnol ont ouvert vendredi. Ces nouvelles salles, inaugurées en grande pompe après deux ans de travaux, sont agencées de façon à respecter l'évolution dans le temps de l'œuvre de Velasquez, dont le Prado possède une cinquantaine de toiles, la moitié de celles recensées dans le monde.

Les salles Velasquez sont devenues «un des espaces les plus prestigieux, non seulement d'Espagne mais aussi du monde. Il y a peu d'autres endroits où l'on trouve une telle intensité et une telle émotion artistique, et je pense à la chapelle Sixtine ou la salle dédiée au Parthénon au British Museum», a estimé le directeur du Prado, Fernando Checa.

Après un an et demi de pérégrinations entre divers emplacements provisoires, le chef-d'œuvre de l'artiste sévillan, *Les Ménines*, a retrouvé sa place dans la prestigieuse salle basilicale, construite il y a cent ans expressément pour accueillir ce tableau peint en 1656 et célèbre notamment pour sa savante distribution de l'éclairage.

Il a fallu une bonne demi-heure et six techniciens aidés de grues, sous l'œil de la presse convoquée pour l'occasion, pour installer à son emplacement définitif cette toile de plus de 300 kilos, qui représente l'enfante Margarita, ses dames de compagnie, ses bouffons et le personnel de la cour royale espagnole, ainsi que Velasquez lui-même.

Dix-huit autres tableaux, pour la plupart issus des premières années de Velasquez à la cour du roi Philippe IV, où il fut appelé en 1623, entourent *Les Ménines* dans la salle basilicale, qui constitue le

cœur du musée, juste en face de l'entrée principale.

La salle suivante regroupe les tableaux — dont trois portraits d'Esopo, Ménéippe et Mars — peints par Velasquez pour décorer la Tour de la Parada, une petite maison de chasse de Philippe IV.

Les trois dernières salles rassemblent des paysages et des œuvres religieuses, les tableaux peints pour décorer le Salon de Reinos du Palais du Buen Retiro à Madrid — dont la fameuse *Reddition de Breda* —, et enfin la production des quinze dernières années de Diego Velasquez.

Les cinq salles Velasquez sont précédées dans l'ordre de visite par celles consacrées à la peinture flamande du XVII^e siècle. Elles sont suivies de celles rassemblant les œuvres de Ribera et Murillo, les grands maîtres espagnols du baroque. Les salles, équipées d'un système d'éclairage sophistiqué, constituent la «colonne vertébrale» du Prado, où se pressent chaque année deux millions de visiteurs, et qui a entrepris depuis trois ans de vastes travaux de rénovation.

L'inauguration des salles Velasquez constitue le point fort des célébrations du quatrième centenaire de la naissance du peintre, également marquées par la recherche acharnée de sa dépouille mortelle dont on ignore toujours l'emplacement exact. Depuis début mai, des ouvriers perforent inlassablement le sol du centre de Madrid pour tenter de mettre au jour la crypte de l'église San Juan, où Velasquez avait été enterré à sa mort en 1660.

Cette église avait été ensevelie en 1809 lors de la construction d'une place ordonnée par Joseph Bonaparte. Les deux précédentes tentatives, en 1845 et 1960, pour retrouver le corps du plus célèbre des peintres espagnols et lui offrir une digne sépulture avaient échoué.



ARCHIVES LE DEVOIR
L'inauguration des salles Velasquez constitue le point fort des célébrations du quatrième centenaire de la naissance du peintre, également marquées par la recherche acharnée de sa dépouille mortelle dont on ignore toujours l'emplacement exact.

Le 88^e Festival de Bayreuth

Wolfgang Wagner, le «dictateur», poursuit son règne

PIERRE FEUILLY
AGENCE FRANCE-PRESSE

Bayreuth — Le 88^e Festival de Bayreuth, temple de l'opéra wagnérien, s'est ouvert samedi sur la première nouvelle production depuis 1996, *Lohengrin*, toujours sous la férule de Wolfgang Wagner, petit-fils du compositeur, qui a mis fin aux espoirs de ses détracteurs de le voir prendre sa retraite.

L'annonce par le gouvernement d'une réduction de 15% de sa subvention au festival, soit 252 000 dollars US sur un budget total de 10,7 millions de dollars US, le force à rester à son poste, s'est justifié Wolfgang Wagner, qui fêtera ses 80 ans le 30 août, dans une interview à l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel*.

Le chef de la grand-messe wagnérienne, qualifié de «dictateur» par ses détracteurs, qui lui reprochent aussi une sclérose du festival, a même écarté l'idée d'un départ en 2001, lorsqu'il aura cumulé 50 ans de règne à Bayreuth. «Il ne faudra pas encore y compter», a-t-il affirmé.

Sa seconde épouse, Gudrun Wagner, s'est proclamée dans la même interview apte à la succession. Selon

elle, «tout» ce qu'elle a fait à Bayreuth s'est avéré «un succès artistique», «j'ai l'expérience et le flair pour le métier».

En mars, la demande faite à la famille Wagner par la Fondation Richard-Wagner, qui gère depuis 1973 le festival fondé en 1867, de proposer des candidats à la succession de Wolfgang Wagner avait déclenché une cascade de rumeurs.

Maître exclusif sur «la Colline verte»

Depuis la mort il y a 33 ans de son frère Wieland, avec lequel il a redonné vie au festival en 1951 après les sombres années de la compromission avec le nazisme, Wolfgang Wagner règne en maître exclusif sur «la Colline verte», où se dresse l'opéra offert par Louis II de Bavière à Richard Wagner.

Il ne tolère pas la moindre contradiction et surtout pas celle de sa nièce Nike, fille de Wieland, laquelle exige son départ. Qualifiant la candidature de Gudrun Wagner de «risée de la nation», Nike Wagner, 54 ans, a officiellement déposé jeudi sa propre candidature.

Côté musique, la seule nouvelle production au programme confortera

ceux qui estiment qu'il ne s'est «rien passé» à Bayreuth depuis la *Tétralogie* de Patrice Chéreau et Pierre Boulez en 1976.

Pour ces détracteurs, Wolfgang Wagner ne fait que puiser dans les recettes éprouvées du fonds-maison avec des interprètes rompus au chant wagnérien et des chefs confirmés: ainsi seront redonnés *Le Vaisseau fantôme* (mise en scène Dieter Dorn, chef d'orchestre Peter Schneider), *Parsifal* (W. Wagner, Giuseppe Sinopoli), *Tristan et Iseult* (Heiner Müller, décédé, Daniel Barenboim) et *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* (W. Wagner, D. Barenboim).

Lohengrin

Lohengrin verra les débuts à Bayreuth du metteur en scène britannique Keith Warner, du chef d'orchestre italien né à Londres Antonio Pappano, du décorateur d'origine grecque Stefanos Lazaridis et, dans le rôle d'Elsa, de l'Allemande Melanie Diener. Le rôle de Lohengrin est assumé par son compatriote Roland Wagenführer, qui avait débuté l'an dernier à Bayreuth dans le rôle d'Erik du *Vaisseau fantôme*.

En revanche, *Tristan et Iseult*, donné pour la 7^e année consécutive, marquera les adieux à Bayreuth du ténor allemand Siegfried Jerusalem, 59 ans, présent depuis 1977.

Adieu aussi pour le chef du prestigieux chœur, l'Allemand Norbert Balatsch, à la tête des choristes depuis 1972.

Le Ring de l'an 2000

La transition vers l'an 2000 sera assurée par la partenaire de Siegfried Jerusalem dans le rôle d'Iseult, la mezzo-soprano allemande Waltraud Meier, 43 ans : ayant débuté à Bayreuth dès 1983 dans le rôle de Kundry, elle sera l'an prochain de la distribution du *Ring des Nibelungen* du 21^e siècle, la 13^e *Tétralogie* de l'histoire de Bayreuth, mise en scène par l'Allemand Jürgen Flimm, directeur du Théâtre Thalia d'Hambourg.

Sclérose ou pas et malgré les rivalités claniques au sein de la famille Wagner, le pèlerinage vers «la Colline verte» suscite toujours le même engouement: pour les 30 représentations jusqu'au 28 août, seulement une demande de place sur dix a pu être satisfaite.

• À LA TÉLÉVISION •

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	
RC	2 2 4 3 6 7 9 9 11 12 13	Les Mystérieuses Cités d'or	Watatow	Lingo	Ce soir 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100	Gueule de star (18:30) Accent francophone (18:30)	Les Jeux panaméricains							Le Téléjournal/Le Point	Les Nouvelles du sport	Cinéma / LE CIEL DE PARIS (5) avec S. Bonnaire (23:27)	
TVA	4 5 3 6 7 8 9 3 10 11 13 13 40	Sunset Beach (16:00)	Le Grand Jeu		Le TVA	Scènes de rue / Peter MacLeod, Mario Saint-Amand	Fais-moi rire / Peter MacLeod, Martin Cloutier, Sophie Faucher	Tarzan	Beverly Hills, 90210		Salle d'urgence		Le TVA	TVA Sports / Loteries (22:49)	Politiquement Colette (22:56)	Pub (23:26)	
TOC	15 17 24 30 46	...les explorateurs	Teletubbies	SOS bout du monde	Le Monde merveilleux de Disney		Îles d'inspiration	La Grande Saga des animaux	Téléscience		Cinéma / LA DERNIÈRE CORVÉE (3) avec Jack Nicholson, Otis Young		Bergerac (22:56)	Les Règles du jeu (23:53)			
IOS	2 4 16 30 35 49	Les Simpson	Le Grand Journal		Pas de vacances pour les idoles	Les Indices pensables	Partis pour l'été / Dany Turcotte	Faut le voir pour le croire	Jardins avec Albert	Maison de rêve	Friends (Entre amis)	L'Été, Eau, Soleil	Pas de vacances pour les idoles	Le Grand Journal	110%	Cinéma / SANS REMISSION (4)	
RDJ		Le Journal FR2	Aujourd'hui		Euronews	Capital Actions	Monde ce soir	Élections 1999	Survivre à l'échelle de Richter		Le Journal RDI	RDI à l'écoute		Le Canada aujourd'hui	Winnipeg 1999		
TV5		...l'été (15:30)	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	La 50e Avenue	Journal FR2	Les Moissons de l'océan		Musées (21:05)	Au nom de la loi		Journal belge	C'est l'été			
D		...de fer (16:00)	Bonanza	Contact Animal			Destination / Bali	Aventures... Énigmes...	Biographies / Kirk Douglas	Mystères des océans	Bonanza						
VP		Trauma (16:00)	La Vie en vac / C'est quoi le luxe?	Combat... chefs	Les Copines...		Des histoires de famille	Jeux de société / Camping	Médecine...	Devenir méd.	Esprit trouble	Hôpital Chicago Hope		Les Copines...			
MP		M'as-tu vu? / Clip (13:30)	Novo	Interfax	Clip		Platine	Novo	Clip	M'as-tu vu?	Beavis &...	La Courbe	Interfax	Clip			
MX		MusiMax Collection (13:30)	Bourbon Voyageur		Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musique / Depeche Mode	Clips thématiques années 60		Concert / George Michael	Musique / Depeche Mode						
CF		Les Intrépides	Les Aventures de Sinbad	Chair de poule	Premières Fois												
TTF		Les Zinzins...	Scobidou	Cléo et Chico	Crypte Show	Bêtes à craquer	Ivanhoé	Robin des bois	Drôle de voyou	Barbe-Rouge	Les Simpson	Cléo et Chico	Dieux...	South Park	Les Simpson	Splat!	
RDS		... (16:00)	Défi mini-putt		Monde du golf	Sports 30 Mag	Baseball / Cubs - Expos				Sports 30 Mag		Tour de France	Jeux Pam-Am			
W		Wildlife Tales	Street Cents	The Simpsons	Newsday		It's a Living	Comics!	Pan Am Games		National / CBC News		The National Update	News			
CTV	8 13	Oprah (16:00)	Hôte Improv.	Drew Carey	News		Wheel of...	Jeopardy	Law & Order		Ally McBeal		Diagnosis Murder	CTV News			
12		Hollywood Sq.	Seinfeld	Pulse			Access H.	...Raymond	Suddenly...	King of Queens				Pulse / Sports			
GBL		Young... (16:00)	Student Bodies	Ready or Not	Global News	First Nat. News	Cosby	E.T.	That 70's Show		Guys Like Us	The Hughleys	Any Day Now	PSI Factor			
24		...Whim (16:40)	Noddy	Country Mouse	Kratts...	Stuff	Vista / Odyssey of Survival	Studio 2			TVO Mystery / Wycliffe	History / Genocide (2/2)	Studio 2				
B		Rosie... (16:00)	News		ABC News		Wheel of...	Jeopardy	20/20 Monday		Cinéma / A KIDNAPPING IN THE FAMILY (5) avec Tracey Gold, Kate Jackson		News	Nightline (23:35)			
13		Montel... (16:00)	The Nanny	The Simpsons	M*A*S*H		M*A*S*H	Frasier					News / Access				
3		Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News		CBS News	E.T.	King of Queens	Everybody Loves Raymond	Becker		48 Hours	News	Late Show (23:35)		
8		Oprah (16:00)	News	Real TV	News		CBS News	Jeopardy					Dateline NBC				
5		Hollywood Sq.	Oprah				NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Suddenly Susan	Veronica's Closet	Law & Order			The Tonight Show (23:35)		
10		Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!			Frasier	Inside Edition									
33		Wishbone	Bill Nye	World News	NewsHour		Nightly Bus.	Free Delivery	Antiques Roadshow		Frank Lloyd Wright		Info Wars: The Next Battlefield		Cinéma		
57		Zoom	Bill Nye	BBC News	Nightly Bus.		NewsHour		People's Century		An American Masters Special	Oliver Sacks: The Mind Traveller	World News	Charlie Rose			
MM		VideoF. (13:30)	MuchMegaHits	OnDemand	Pop up Video	Spotlight / Gob	RapCity	VideoFlow			MuchDedications	Pop up Video	Classic...	MuchMegaHits	Spotlight / Gob		
TSN		1999 Pan Am Games (13:00)		Off the Record	Sportsdesk		Strongest Man	Baseball / Blue Jays - White Sox					Sportsdesk				

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Julie Tremblay

EVERYBODY LOVES RAYMOND

Ce soir, comme chaque semaine, le pathétique Raymond cherchera le courage de protéger sa famille en affrontant l'envahisseur, la bête à trois têtes: son père, sa mère et son baryton de frère qui ont le malheur d'habiter la maison d'en face. De quoi nous donner envie de déménager sur une île déserte.

CTV, 19h30

JEUX DE SOCIÉTÉ

«LE MONDE DU CAMPING»

Ah! Les joies du camping... Les moustiques qui vous attaquent sans relâche, les ratons laveurs qui trient vos déchets à minuit et le lève-tôt du site voisin qui aime bien faire ses exercices matinaux en écoutant CKMF. Heureusement, Joane Prince vous démontrera ce soir que le camping, au Québec, se résume en trois mots: fraternité, amitié et partage. Bref, le camping comme activité sociale. Peut-être fera-t-elle des convertis.

Canal Vie, 20h

FRANK LLOYD WRIGHT

Suite et fin du portrait de l'architecte le plus connu du XX^e siècle.

WETK (PBS), 21h

OLIVER SACKS:

THE MIND TRAVELLER

Le neurologue et écrivain Oliver Sacks présente un homme complètement daltonien. On saura enfin si la vie est aussi belle en noir et blanc.

WCFF (PBS), 22h

LE DEVOIR

CULTURE

CONCERTS CLASSIQUES

Ténor triomphant!

Le retour de Big Ben n'est pas passé inaperçu

FESTIVAL INTERNATIONAL

DE LANAUDIÈRE

F. Schubert: Overture dans le style italien en do majeur, D. 591 (op. 170);
C. M. von Weber: récitatif et air
«Durch die Walde...» (Der Freischütz, acte I);
R. Wagner: «Nachtgesang»; airs «In fernem Land...»
(Lohengrin, acte III), «Morgenlicht leuchte...»
(chant du concours, Les Maîtres Chanteurs, acte III),
«Dünn dich das?...» (Tristan und Isolde, acte III);
L. van Beethoven: Overture Fidelio
et récitatif et air «Gott! Welch Dunkel hier!»
(Fidelio, acte II); E. W. Korngold:
Thème et variations Op 42;
air «O Freund, ich werde sie nicht wiedersehen...»
(Die tote Stadt). Ben Heppner, ténor;
Orchestre symphonique de Montréal,
dir. Charles Dutoit.
Amphithéâtre de Lanaudière, le 24 juillet 1999

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Le retour de Big Ben — surnom affectueux que lui ont donné ses compatriotes canadiens anglais — n'est pas passé inaperçu, samedi soir à l'Amphithéâtre de Lanaudière. Ce genre de visite apporte de merveilleuses surprises. L'an dernier, sa voix puissante et égale, son timbre si clair et sa diction précise avaient fait les choux gras d'un vaste public. Celui qui s'est rendu à l'entendre fut tout aussi ravi. Et ceux qui revenaient forts de leurs souvenirs ont été transportés.

C'est que la voix de Ben Heppner s'est encore améliorée. Comme le bon vin qui s'épanouit avec le temps et qui dévoile ses pleines vertus. Aussitôt la première note de l'air de Max lancée dans l'amphithéâtre, on a été sous le choc de l'art du chanteur qui venait de monter sur scène avec une aisance et une assurance qui faisait partager le plaisir qu'il avait à se trouver là, devant nous.

Une excellente maîtrise des interprétations

En plus d'exceller vocalement — et d'une manière absolument unique —, Heppner maîtrise toutes ses interprétations. Les changements de caractère de l'air de

Max sont crédibles comme plus tard dans la soirée l'évolution du climat psychologique dans l'air du troisième acte de *Tristan* ici retenu. La narration de *Lohengrin* a aussi été l'occasion pour le ténor de montrer sa souplesse et son incroyable facilité à l'aigu. Pour le legato et le sens du phrasé, l'extrait proposé de l'opéra de Korngold *Die tote Stadt* a prouvé, s'il en était encore besoin, l'absolue maîtrise de Ben Heppner. Il sait allier avec un bonheur rare les exigences si particulières au registre héroïque, sans rien perdre de qui fait la richesse d'une certaine *vocalità* italienne.

L'air de Florestan fut le moment fort du concert. Concentré dans sa scène imaginaire, Heppner fait partager les angoisses du personnage du fond de son sombre cachot, comme son aspiration fidèle en la foi que sa bien-aimée viendra le sauver. Là aussi, une évolution psychologique soulignée chaque instant par une voix que le chanteur manipule selon les sens combinés des mots et du texte musical. Ce Beethoven-là est digne des plus grands et n'a rien à envier aux réussites magistrales d'artistes chevronnés tel Jon Vickers. Le Festival aime proposer de grands événements, on en a vécu un de taille cette année, samedi soir.

Cours parfaits!

Deux mots encore; l'OSM a joué l'*Ouverture de Fidelio* avec une excellence peu commune. Cours parfaits!, dissonances bien assises, nerf, tout y était. Cela rattrapait le pot-pourri de thèmes de *Tristan* entendu précédemment. C'est le genre de pages qui furent peut-être nécessaires autrefois.

La technologie a changé nos modes d'écoute et il est difficile de croire qu'un mélange du début de l'*Introduction*, du début de la partie lente du duo d'amour et des dernières mesures de l'opéra ait encore une raison d'être. Surtout quand on remplace la soprano par une trompette et le ténor par un trombone. Une pratique excusable antan, mais qui fait pitoyablement vulgaire aujourd'hui.

En rappel, Ben Heppner c'est laissé à ce qu'il y a de plus «opératique» dans la *Tétralogie*: l'air de Siegmund «Winterstürme wichen dem Wonnemond...» (La Walkyrie, acte I) avec la même maîtrise que précédemment, malgré un accompagnement moins soigné.

Et comme l'an dernier, il a terminé avec le «Je t'ai donné mon cœur...» du *Pays du sourire*, de Léhar. Tous roulaient de bonheur, et Ben Heppner a essuyé des bravos nourris bien mérités.



LISA KOHLER

La voix de Ben Heppner s'est encore améliorée. Comme le bon vin qui s'épanouit avec le temps et qui dévoile ses pleines vertus.

CONCERTS CLASSIQUES

Portrait de femme avec piano

FESTIVAL INTERNATIONAL

DE LANAUDIÈRE

Franz Schubert: Impromptus D. 899 (op. 90) n° 1 (do mineur), n° 3 (sol bémol majeur, et D. 935 (op. 142) n° 4 (fa mineur);
Sonates en la mineur, D. 784, et en ré majeur, D. 850. Mitsuko Uchida, piano.
Amphithéâtre de Lanaudière, le 23 juillet 1999

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Souvent, la musique pour piano seul de Schubert ne s'épanouit qu'en des endroits relativement intimes. Les grandes salles lui vont mal. Qu'on propose alors un tel récital dans un lieu aussi vaste que l'Amphithéâtre de Lanaudière pose une gageure de taille. Il aura fallu à Mitsuko Uchida les trois *Impromptus* pour s'habituer — et nous habituer aussi — à un genre d'ambiance on ne peut plus différent que ce qu'on entend là.

Passons donc rapidement sur les *Impromptus*. La pianiste soigne les angles du premier. Pas de sensiblerie dans son jeu. La belle mélodie en sol bémol du second ne s'abîme pas non plus dans le charme: il y a un drame à la main gauche. Étonnant. Le dernier fut techniquement plus faible. On y attend plus de déchirure et le manque de puissance gêne. Arrive la première sonate.

La navigation musicale est plus périlleuse. Sans pouvoir trouver l'unité de ton qui n'existe dans le fond pas dans cette œuvre, Mitsuko Uchida y va d'une succession de moments musicaux. Certains climats sont très beaux, très poétiques; autre temps, une sorte de révolte affleure. Le jeu se fait alors un peu dur et les imprécisions techniques plus évidentes. Pourtant, dès que cela pourrait devenir gênant, une bouffée de sonorité tellement belle envahit les oreilles qu'on oublie presque tout.

Petit à petit, la pianiste s'investit, livre un peu d'elle-même et atteint à proposer un portrait de l'intimité dont je parlais plus haut. C'est après l'entracte que le tableau va se préciser. Dans la plus connue *Sonate en ré majeur*, Uchida n'a pas peur de jouer les arêtes de la musique comme des photographies d'instant d'émotion. Arrivée au finale, tout tombe en place.

Seule, au centre de la scène, penchée sur son piano, Uchida fait maintenant de la musique et oublie l'instrument. Le son semble émaner de nulle part et de partout la fois, toujours dans la discrétion. Il n'y a qu'elle pour rendre des pages avec ce genre de sensibilité qu'au risque de m'attirer les foudres de certains, j'aime qualifier de spécifiquement féminine. C'est indéfinissable et pourtant aussi vrai qu'une description de Stéphan Zweig. Cette fin de ré-

cital est mémorable.

Tout comme le rappel qui a suivi, l'Andante de la *Sonate facile* K. 545 de Mozart. Ce n'est plus du piano! L'aile d'un ange passe. Comme dans les sonates précédentes, on n'entend pas l'arrivée des notes graves, les coups de marteaux sur les cordes n'existent plus. Dans l'air frais de Lanaudière, Uchida dessine un chant soutenu dont la plus belle qualité reste la pudeur sincère. Sa noblesse à elle, elle la rend dans son jeu et la livre toute entière dans une partition très souvent galvaudée. On a compris quelque chose: on vient de se faire une amie.

Erratum humanum

Derrière ma colonne dans l'église de Mascouche mardi dernier, au travers des brumes de chaleur, ma berlue m'a fait confondre le tourneur de pages, un sosie de Louis Lortie, avec «l'original». J'espère n'avoir heurté aucune sensibilité avec cette erreur sur la personne. Pour la chronique, une amie me dit qu'il s'agissait de François Papillon. *Errare humanum est, mea maxima culpa*. Et sans rancune.



ZOE DOMINIC

Dans l'air frais de Lanaudière, Mitsuko Uchida dessine un chant soutenu dont la plus belle qualité reste la pudeur sincère.

José Saramago, Prix Nobel de littérature 1998

La voix qui raconte

«Peut-être le roman actuel est-il davantage capable que le théâtre d'absorber tous les langages»

JEAN-LOUIS PERRIER
LE MONDE

C'était fin mai. Le Teatro da Trindade, un écrin cinquantenaire, n'accueillait pas moins de six ministres et un personnage qui pesait sensiblement plus qu'eux tous réunis, à en juger par l'obstination des caméras: José Saramago, le Prix Nobel de littérature 1998. Son ami Joachim Benite mettait en scène une adaptation de son roman le plus célèbre, *Memorial do Convento* (*Le Dieu manchot*), dont 374 000 exemplaires circulent au Portugal pour un million de lecteurs, record absolu dans un pays de dix millions d'habitants. Contre toute attente, les adaptateurs avaient décidé de traduire dans sa totalité ce roman touffu. Un pari difficile, qui conduisait à la célébration de l'œuvre plus qu'à sa représentation. Mais qui préservait, à travers les dialogues, le «saramaguais» (néologisme calqué sur le portugais), la langue, hautement reconnaissable, du Nobel.

L'œuvre théâtrale de José Saramago n'est pas traduite en français. Elle tient en quatre titres: *A Noite* (*La Nuit* — 1979), sur la nuit du 25 avril 1974 vécue de l'intérieur d'une rédaction; *Que Farei com este livro* (*Qu'est-ce que je ferai avec ce livre* — 1980), sur Camões; deux pièces mises en scène par Joachim Benite au Théâtre de Almada. Suivent *A Segunda vida de Francisco de Assis* (*La Seconde Vie de François d'Assise* — 1987) et *In Nomine Dei* (1993). La première doit être montée au Théâtre de Rome au printemps 2000, dans le cadre du jubilé. Ce retour de François sur terre découvrant avec stupeur sa postérité pourrait provoquer des mouvements divers.

Les représentations de *Memorial do Convento*, qui n'a cessé d'afficher complet depuis sa création, se sont poursuivies jusqu'au 18 juillet dans le cadre du Festival d'Almada. En quinze ans, ce festival de théâtre est devenu l'un des tout premiers du Portugal. Il accueillait cette année avant Avignon les Chiliens de La Troppa avec *Gemelos*, les Brésiliens du Circo Branco avec *Auto-da-Paixao*, après avoir été ouvert par le Piccolo de Milan, qui présentait *La Grande Magie* et *Arlequin serviteur de deux maîtres* dans la mise en scène de Strehler. Il devait présenter le *Godot* de Lluís Pascual, des Français, un Tunisien, une troupe de Macao et, bien sûr, un grand nombre de créations portugaises. C'était le moment de faire le point avec José Saramago sur son engagement théâtral.

■ Qu'est-ce qui vous a conduit à passer, à plusieurs reprises, à l'écriture théâtrale?

— Bien que je sois l'auteur de quatre pièces de théâtre, je ne me considère pas comme un dramaturge... J'ai écrit pour le théâtre parce qu'on m'a invité à le faire, par exemple avec la pièce *In Nomine Dei*, qui a servi par la suite de livret à l'opéra *Divara*, du compositeur italien Azio Corghi. Pour célébrer les mille deux cents ans de la fondation de Münster par Charlemagne, les autorités de la ville nous ont invités à concevoir un spectacle consacré à un événement important de son histoire. En accord avec la direction du Théâtre de Münster, le choix a porté sur la guerre entre les catholiques et les protestants anabaptistes au XVI^e siècle. J'aurais pu aussi bien écrire un roman sur ce thème [l'intolérance religieuse] et à partir du roman élaborer le livret, mais j'ai préféré la forme théâtrale, car elle est évidemment plus proche du destin final du texte.

■ Votre imaginaire romanesque peut-il retrouver toute sa dimension sur scène?

— Je ne crois pas. L'implication complexe du narrateur, et la voix même de l'auteur dans la trame romanesque, constitue à mon avis un obstacle grave à l'adaptation théâtrale. Bien entendu, il est toujours possible de choisir plusieurs épisodes d'un roman, de les rattacher les uns aux autres de façon plus ou moins cohérente, mais le résultat ne sera guère plus qu'un squelette permettant d'imaginer un corps, mais pas le corps... De plus, mes romans sont toujours «la voix qui raconte», et le théâtre est incapable de reproduire cela.

■ Poésie, fable, dialogue philosophique, récit historique... Le théâtre peut-il absorber tous les langages?

— Peut-être le roman actuel est-il même davantage capable que le théâtre d'absorber tous ces langages. Je dis «actuel» car, tel que je l'entends, le roman cesse d'être un genre pour se transformer en un espace. Un espace littéraire où tout converge peu à peu: la poésie, bien sûr, la fable, le dialogue philosophique, la narration historique, mais aussi l'essai, le théâtre, et même la science... Il s'agit en somme, et on me pardonnera cette audace, d'une «homérisation» du roman.

■ Vingt-cinq ans après la Révolution aux œillets, et vingt ans après *La Nuit*, un théâtre de mémoire, un théâtre historique, un théâtre civique est-il toujours nécessaire?

— Si un roman de la mémoire continue à être justifié, et je pense qu'il l'est, comme un roman historique, un roman civique, je ne vois pas de raison pour que le théâtre renonce à ce qui a été de tout temps une de ses voies les plus fécondes. Je crois que nous fragmentons trop aujourd'hui. Il faut naturellement procéder à de nouvelles recompositions, mais sans jeter pour autant tous les vieux matériaux.

EN BREF

Pierre Boulez renonce à Salzbourg

Vienne (AFP) — Le compositeur et chef d'orchestre français Pierre Boulez a renoncé à participer au festival de Salzbourg en raison d'une blessure à la main, a indiqué le festival autrichien. Au cours de ce festival, Pierre Boulez aurait dû diriger le 30 juillet ses œuvres *Anthèmes* et *Répons*. Il sera remplacé à cette occasion par Peter Eotvos. Pour la direction des deux concerts avec la Philharmonie de Vienne les 8 et 10 août où sera notamment joué *Le Chant de la terre* de Gustav Mahler, Pierre Boulez sera remplacé par Kent Nagano...

Coup de barre à Vent d'Ouest

(Le Devoir) — Les éditions Vent d'Ouest viennent d'annoncer la nomination de Colette Michaud au poste nouvellement créé de directrice générale. Madame Michaud, qui occupera ses nouvelles fonctions à partir du 2 août, dirigeait depuis quatre ans la collection historique «Asticou», chez Vent d'Ouest. Elle a également travaillé à la rédaction de la revue *Histoire sociale* et publié chez Fides *Les Textes poétiques du Canada français de 1606 à 1867*, répertoriés dans le cadre d'un projet de recherche et d'édition à l'Université d'Ottawa.

La Belgique gagne le Mondial d'impro

(AFP) — L'équipe de Belgique a gagné samedi le Mondial d'improvisation contre une des deux équipes du Québec, à laquelle participait depuis une semaine quatre équipes européennes et deux équipes québécoises, dans le cadre du Festival Juste pour rire. Cette année, outre les deux finalistes la France, la Suisse, et pour la première fois l'Italie participaient à la compétition. Pour la première fois aussi cette année, les anglophones se sont mis de leur côté à ce jeu réservé jusqu'à maintenant aux francophones, avec une compétition inter-canadienne.



FESTIVAL D'ORGUE 1999

Les grands maîtres de l'orgue

MARDI 27 JUILLET, 20 H

JAMES DAVID CHRISTIE, Boston
Oeuvres de Bach, Böhm,
Buxtehude, Sweelinck
Église de l'Immaculée
Conception

JEUDI 29 JUILLET, 20 H

JOHN GREW, Montréal
Shannon Mercer, soprano et
Ensemble baroque
Soirée de musique baroque
française
Salle Redpath

VENDREDI 30 JUILLET, 20 H

OLIVIER LAITRY, Paris
Oeuvres de Vierne, Messiaen,
Tournemire et improvisation
Église Saint-Jean-Baptiste

Billets : 10\$. En vente sur le réseau ADMISSION. (514) 790-1245 ou 1-800-361-4595
À McGill, 555, rue Sherbrooke O. Info : (514) 398-4547 ou 398-5145